SAISON 13.14

Parfois

IL FAUT FAIRE UN GRAND DÉTOUR

POUR ARRIVER À PARCOURIR CORRECTEMENT

une toute petite distance.

La Maison et le Zoo Edward Albee

13V

théâtre des 13 vents

centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

p.1 Édito
p.3 Car tu es poussière
p.4 La Maison et le Zoo
p.7 La Vie balagan de Marceline Loridan-Ivens
p.9 Un obus dans le cœur
p.10 Les Serments indiscrets
p.12 Tambours dans la nuit
p.16 Le Cirque Misère
p.19 Please Kill Me
p.20 L'Importance d'être sérieux
p.24 Le Banquet d'Auteuil
p.26 Pompée et Sophonisbe
p.28 Mort d'un commis voyageur
p.31 Tragédie
p.32 Pantagruel
p.35 Un batman dans ta tête
p.36 Les Damnés de la terre
p.38 La Mouette et Oncle Vania
p.43 Un homme qui dort
p.44 J'te ferai dire…
p.48 Une femme
p.51 Feuilles d'herbe
p.52 Actions vers le public
p.54 Tarifs, abonnements, formules
p.56 Lieux de représentations
p.57 L'équipe du théâtre
p.58 Calendrier

Le Théâtre des 13 vents
Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier
est subventionné par :
le Ministère de la Culture et de la Communication,
Montpellier Agglomération,
la Région Languedoc-Roussillon,
le Département de l'Hérault.

De VERSAILLES *à* CENTRAL PARK

« Il faut partir, Seigneur. Sortons de ce palais. »
Racine, *Andromaque*

« Vers la retraite en vain la raison nous appelle,
En vain notre dépit quelquefois y consent. »
Molière, *Amphitryon*

Mettre un auteur à la tête d'un théâtre public. L'idée n'est pas nouvelle. Elle remonte à… qui donc ?... Malraux ? non, lui c'était les metteurs en scène… à Jean Zay, ministre du Front Populaire, qui nomma Edouard Bourdet à la Comédie Française… Non, plus tôt encore : à Louis XIV qui accorda une rente et un privilège aux « comédiens ordinaires du roi » de monsieur Molière. A vrai dire, c'est sept ans après la mort du *patron* que ses comédiens fondèrent la Comédie Française, qui reste, 333 ans plus tard le premier théâtre public de France. Or c'est deux ans avant la mort de Molière que le roi lui retira sa pension, pour tout donner désormais à Lully, surintendant de la musique, et ex-ami de l'auteur du *Misanthrope*. Cette défaveur royale fut un coup fatal pour celui des deux Jean-Baptiste ainsi sanctionné. Elle acheva de ruiner sa santé, et l'empêcha de faire du théâtre et de mener sa troupe avec l'assurance des lendemains et la sérénité artistique qu'il avait auparavant.

Je vous raconte cette histoire car Mme le Ministre de la Culture du jour entend défaire en grande hâte ce que son prédécesseur avait fait. Sans raison. Une lubie. A croire que personne là-haut ne réfléchit à ce que signifie cette chose-là : placer un artiste à la tête d'un théâtre. Nous ne sommes plus sous l'arbitraire cruel de l'Ancien Régime. Il doit y avoir une continuité dans la politique culturelle. Si l'Etat, en 2010, estime qu'un artiste a la force, le talent, et les qualités pour diriger un théâtre, peut-il se déjuger en décidant que cet artiste ne vaudrait plus rien en 2013 ?

Au cas où nous devrions vous quitter, vous fervent public montpelliérain que nous aimons et qui nous avez embrassés, nous vous conterons cette histoire de Molière au moment où sa vie bascule, tant artistique qu'amoureuse. Ce sera le *Banquet d'Auteuil*. Il se situe en cette époque classique qu'ont si bien illustrée ces dernières saisons et d'abord chez nous aux 13 vents deux metteurs en scène, Brigitte Jaques, qui revient avec deux tragédies de Corneille, et Benjamin Lazar, qui s'intéresse cette fois à Rabelais, autre grand visiteur (avec Molière) à être passé par Montpellier. Fidèle à nos classiques, nous retrouverons Marivaux, Tchekhov et Wilde. Auxquels nous ajouterons cette fois Brecht et Walt Whitman.

Ce qui reste premier pour nous, c'est évidemment les auteurs francophones contemporains : Marceline Loridan-Ivens, Wajdi Mouawad, David Léon, Frantz Fanon, Georges Perec, Joël Dragutin et Philippe Minyana.
Quand Georges Frêche m'a accueilli, il m'a dit : « Faites ces auteurs anglo-saxons, que vous aimez tant ». Nous aurons Harold Pinter, Arthur Miller et Edward Albee, le plus grand dramaturge vivant depuis la mort des deux autres. Après Williams, avant O'Neill, auquel nous songeons, nous inaugurerons donc un cycle Albee, avec ce qui est à la fois l'une de ses premières, et l'une de ses dernières pièces : *La Maison et le Zoo*.

Jean-Marie Besset le 27 mai 2013

Car TU ES POUSSIÈRE

création

Etrange conversation entre un homme et une femme, la quarantaine, dans leur salon, aujourd'hui.
La femme évoque un amant surgi du passé, personnage fantomatique tour à tour guide, directeur d'usine et… tortionnaire pendant la Seconde Guerre mondiale.

de Harold Pinter
adaptation Jean-Marie Besset
mise en scène Stéphane Laudier

avec
Fanny Rudelle
Jean-Marc Bourg

Dispositif scénique Stéphane Laudier
Costumes Marie Delphin
Lumières Martine André
Son Serge Monségu

Production Théâtre des 13 vents
Résidence de création Scène nationale d'Aubusson

du 24 au 28 septembre 13

100 spectateurs maximum
par représentation

mar	24.09	19h
mer	25.09	20h30
jeu	26.09	19h
ven	27.09	20h30
sam	28.09	19h

durée sous réserve 1h

Dans cette pièce, Harold Pinter intègre à un dialogue intime, les images non vécues d'un événement historique traumatique, la Shoah.
Le personnage féminin, Rebecca, se fait au fil du récit le porte-voix de toute une humanité torturée.
Avec cette idée récurrente que le passé tragique des autres se prolonge en chacun de nous et qu'inexorablement nos vies individuelles sont reliées à la grande histoire.
Pinter nous offre un grand poème scénique, tendre et humaniste.
Stéphane Laudier

« *Car tu es poussière*, me semble se dérouler sous l'eau. Une femme se noie, sa main surgit des vagues et puis disparaît, elle fait signe aux autres, mais elle ne trouve personne, ni en surface, ni sous l'eau, elle ne trouve que des ombres, des reflets, à la dérive ; cette femme est une silhouette perdue dans un paysage qui chavire, c'est une femme incapable d'échapper à un sort qui semblait réservé aux autres. »
Harold Pinter, *Art, vérité et politique*, Discours de réception du Prix Nobel

Rebecca - C'est drôle, une fois dans un rêve… il y a longtemps… j'ai entendu quelqu'un m'appeler « ma douce ». (Temps.) J'ai levé la tête. J'avais rêvé.

Harold Pinter (1930-2008), écrivain, dramaturge, metteur en scène et acteur britannique, prix Nobel de littérature 2005, est considéré comme la figure la plus illustre du théâtre anglais de la seconde moitié du XXe siècle.

Au cœur de New York, appartement huppé. Peter est au milieu de sa vie, et sa femme Ann dans la tourmente. Elle entend fracasser la routine, car ils s'aiment mais trop sagement. C'est la vie domestique. Dehors, même jour, heure du loup, Peter rencontre Jerry sur un banc de Central Park, dans un coin à l'écart où des hommes rôdent. À peine Peter a-t-il quitté son quotidien familier, qu'il se trouve mis à l'épreuve. C'est la vie sauvage.

Edward ALBEE

LA MAISON et le Zoo

création

adaptation Jean-Marie Besset
mise en scène Gilbert Désveaux

avec
Xavier Gallais
Anne Loiret
Jean-Pierre Lorit

Scénographie Annabel Vergne
Lumières Maryse Gautier
Son Serge Monségu
Costumes Annabel Vergne
et Marie Delphin
Collaboration artistique
Régis de Martrin-Donos

Production Théâtre des 13 vents

At Home at the Zoo est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec William Morris Endeavor Entertainment, New York
« Edward Albee's *At Home at the Zoo* was originally produced under the title *Peter and Jerry* by Second Stage Theatre, New York, 2007, Carole Rothman, Artistic Director. *Homelife* was originally commissioned and *Peter and Jerry* originally produced by Hartford Stage »

Edward Albee, dramaturge américain né en 1928, est notamment l'auteur de *Zoo Story* - 1959, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* - 1961/62 (Tony Award), *Délicate balance* - 1966 (Prix Pulitzer et Tony Award), *Seascape* - 1974 (Prix Pulitzer), *Trois femmes grandes* - 1991 (Prix Pulitzer), *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* - 2000 (Tony Award), *Me, Myself and I* - 2010,… Pour l'ensemble de sa carrière, il a reçu de nombreuses récompenses dont un Tony Award.

du 1er au 12 octobre 13

mar	1.10	19h
mer	2.10	20h30
jeu	3.10	19h
ven	4.10	20h30
sam	5.10	19h
mar	8.10	19h
mer	9.10	20h30
jeu	10.10	19h
ven	11.10	20h30
sam	12.10	19h

durée sous réserve 1h30

En partenariat avec le Cinéma Diagonal, projection de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* de Mike Nichols, le lundi 23 septembre à 20h au Diagonal 5 rue de Verdun Montpellier.

Jerry - Parfois il faut faire un grand détour pour arriver à parcourir correctement une toute petite distance.

Le grand auteur dramatique new-yorkais Edward Albee a écrit récemment un premier acte : *La Maison*, pour compléter une de ses premières pièces, *Zoo Story*, désormais *Le Zoo*. Ecrite cinquante ans après, *La Maison* éclaire *Le Zoo*, elle en est, paradoxalement l'antichambre.

Qui sont Peter, Ann, Jerry ? Des figures de naufragés du monde occidental ?
Ann et Peter sont issus de la bourgeoisie intellectuelle, blanche et chrétienne qui a longtemps été (et demeure en grande partie) la classe dirigeante des États-Unis. Edward Albee, dans son théâtre, s'est évertué à décortiquer l'image policée et civilisée que donne, en société, ce couple hétérosexuel idéal. Car, dans l'intimité, alcool aidant, les masques tombent et les rancœurs, les aigreurs, les frustrations surgissent... Et ces puissants apparaissent misérables et fragiles.
Dans le parc, Jerry est un mystérieux agent provocateur qui vient bousculer la vie sage des gens civilisés. Est-ce un animal sauvage échappé du zoo ? Peut-être... En tout cas, un « mauvais garçon » en quête de rencontres de hasard et un rebelle à tout engagement.

Il est beaucoup question de mort et de sexe, et crûment, comment représenterez-vous cela sur le plateau ?
C'est un théâtre qui s'appuie sur une langue charnelle et précise qui doit être prise en charge par les acteurs. Les frustrations de Peter et Ann se retrouveront dans leurs corps. Quant à Jerry, il est comme un lion lâché dans la jungle des villes et cette liberté doit être palpable dans une sensualité affichée.

En quoi la pièce vous semble-t-elle essentielle aujourd'hui ?
La question centrale est celle du vivre ensemble. À deux, à deux plus un ? Faut-il accepter les us et coutumes en vigueur pour se civiliser et vivre sagement ou les remettre en question à son corps (et cœur) défendant(s) ?
Gilbert Désveaux, propos recueillis par Pierre Notte pour le Théâtre du Rond-Point, février 13

Et aussi :
lundi 7 octobre à 19h
Centre Rabelais 27 bd Sarrail Montpellier

Edward ALBEE C'EST *fini*

Lecture dirigée par Gilbert Désveaux
avec Claude Aufaure, Geneviève Casile, Virginie Pradal, Mama Prassinos (en cours)

Un homme est en train de mourir. Un vieil homme. Un homme puissant. Un Américain. Tandis qu'il décline hors de notre vue, nous, qui assistons à ce rituel, attendons dans l'antichambre de sa mort, avec son vieux médecin de famille et son infirmière de toujours. Et surtout en compagnie de son meilleur ami, de sa femme, de sa maîtresse, et de ses enfants. Lors de la création à New York en 1971 de cette œuvre à la fois drôle, féroce et poignante, Clive Barnes a parlé d'un « menuet de mort composé d'arias quasi-opératiques » par Albee qui « n'a pas tant écrit sa pièce qu'il ne l'a orchestrée ».

5
GENTLE
MYSTICS

LA VIE *balagan* de Marceline Loridan-Ivens

Paroles, images et musiques

Ce matin, j'ai soixante-dix-huit ans. Huit et sept font quinze. J'ai quinze ans, l'âge du traumatisme. On a toujours l'âge de son traumatisme. Je me sens à la fois, non pas vieille, mais mûre, avec des flambées de jeunesse. J'ai toujours le goût de la vie.

une rencontre-spectacle avec
Marceline Loridan-Ivens
animée par Yves Jeuland et
mise en musique par Eric Slabiak

les 16 et 17 octobre 13

mer 16.10 20h30
jeu 17.10 19h

durée sous réserve 1h30

Mi-avril 12, pendant le stage ados aux 13 vents, je raccompagnais mes nièces à Montpellier en voiture vers 17h tous les jours, en écoutant la radio. Et cette semaine-là, sur France Inter, il y avait cette voix de femme, qui vous happait immédiatement. Il s'avérait qu'elle avait plus de quatre-vingts ans, et pourtant, oui, c'était la voix d'une jeune femme. Elle parlait d'Auschwitz (encore !) et pourtant ça paraissait encore une fois comme la première fois, nouveau et sidérant, d'entendre raconter cette histoire-là, cette histoire trou noir, qui absorbe tout, tout l'avant et tout l'après de toute notre histoire. Pourtant cette histoire qu'on ne veut plus entendre tellement on voudrait en finir avec, voilà qu'elle était renouvelée par cette voix cristalline, à la gaieté étrange. Elle évoquait la promiscuité du camp, les lits, les toilettes en public, où la question de celle qui attendait toujours revenait, à l'infini, parce que toujours une autre attendait son tour : « est-ce que tu as fait ? ». Elle évoquait celles qui étaient mortes là-bas, et celles qui étaient revenues, dont Simone Veil déportée à Auschwitz en même temps qu'elle. Et surtout elle évoquait sa vie depuis, sa vie après, les voyages, la Chine, son mari Joris Ivens, avec qui elle avait fait du cinéma, elle évoquait Paris, dont elle était mordue, et la France, qu'elle aimait.

Les jours, les semaines, les mois qui ont suivi, cette voix n'a cessé de me hanter. Je n'avais pas bien compris le nom. Je finis par retrouver le livre, *Ma vie balagan*. La femme à qui appartenait la voix s'appelait, s'appelle Marceline Loridan-Ivens.

Quelque temps plus tard, en parlant avec mes amis Yves et Eric, j'évoquais cette voix, ces interviews de France Inter du printemps 2012 qui m'avaient tant frappé. Marceline était une amie à eux. Tout de suite, ils proposèrent de me la faire rencontrer. Il y eut un dîner. Marceline était à la hauteur de sa voix à la radio. Immense, pour ses un mètre cinquante, et ses grands cheveux roux.

Comme nous présentons ce texte de Pinter, *Car tu es poussière*, qui pose la question à notre vieille Europe : y a-t-il une vie heureuse possible après Auschwitz ?, il m'a semblé qu'il était essentiel d'inviter ce témoin capital, Marceline, avec ses amis Yves Jeuland, le talentueux réalisateur de documentaires, et Eric Slabiak, le musicien, le « Violon sur le toit » qui avait enchanté les 13 vents en décembre 10 avec ses *Yiddish mélodies*.

Jean-Marie Besset

L'ABRIVADO

UN OBUS DANS LE CŒUR

création

Appelé d'urgence au chevet de sa mère, Wahab, 19 ans, sur le chemin de l'hôpital, sent monter une colère irrépressible : cri d'angoisse contre la fatalité, cri de culpabilité, douleur de perdre sa mère et celle, plus difficile encore, de s'en libérer.

de Wajdi Mouawad

conception, musique
et interprétation
Guillaume Séverac-Schmitz

du 5 au 9 novembre 13

Ado friendly à partir de 14 ans

Attention horaire particulier
100 spectateurs maximum
par représentation

mar	5.11	19h
mer	6.11	19h
jeu	7.11	19h
ven	8.11	19h
sam	9.11	19h

durée sous réserve 1h10

Collaboration artistique Thibault Perrenoud
Scénographie Guillaume Séverac-Schmitz
et Pascale Bongiovanni
Lumière Pascale Bongiovanni

Production Le Collectif Eudaimonia, Théâtre des 13 vents, Scène des «Trois Ponts» de Castelnaudary
Avec le soutien de la Compagnie Sandrine Anglade

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad quitte à l'âge de huit ans sa terre natale à cause de la guerre civile. Son exil le conduira en France puis au Québec. Ecrivain, acteur et metteur en scène, il s'impose par la vigueur de sa parole et son esthétique. Il acquière une réputation internationale grâce à un théâtre mu par une puissante quête humaniste.

Wahab - On ne sait jamais comment une histoire commence. Je veux dire que lorsqu'une histoire commence et que cette histoire vous arrive à vous, vous ne savez pas, au moment où elle commence, qu'elle commence…

La prose de Wajdi Mouawad est foisonnante, frontale, vibrante. Son écriture s'appuie sur le besoin de dire, de parler, de raconter et de nommer ce qui ne peut être dit.
Le texte est d'une vitalité saisissante, d'une générosité rare.
Sa puissance dramatique repose sur le récit du personnage en proie aux questions fondamentales du jeune garçon entrant dans l'âge adulte. Il plonge dans le gouffre de son existence ; il erre, seul, ébranlé, en proie à ses peurs et ses rêves, à la recherche de sa propre révélation.
On retrouve ici les thématiques chères à l'auteur comme : les liens du sang, la quête existentielle, le rêve, la filiation, les origines, la guerre, la poésie et les arts.
Un obus dans le cœur est une œuvre humaniste ; une ode à la jeunesse, à ses espoirs et à son courage.
Mouawad s'appuie sur une écriture réaliste, crue, impudique, non distanciée qui participe au principe d'identification du spectateur ; mais tout le génie de l'auteur réside en sa capacité à faire germer, dans ce terreau d'apparence vulgaire, les graines de l'humanité, du lyrisme et de la musique.

Nous travaillerons à la fois sur l'ambiance hivernale et tempétueuse de l'œuvre, mais aussi sur son caractère intimiste et confessionnel.
Guillaume Séverac-Schmitz

Ergaste et Orgon ont décidé d'unir par le mariage leurs enfants, Lucile et Damis. Mais sans même se connaître, les jeunes gens éprouvent une méfiance similaire envers cette alliance. Lucile souhaite rester une femme libre ; Damis n'entend pas renoncer à son indépendance. Ils se font alors le serment réciproque de mettre tout en œuvre pour ne pas se marier.

Les Serments INDISCRETS

de Marivaux

mise en scène Christophe Rauck

avec
Cécile Garcia Fogel
Sabrina Kouroughli
Hélène Schwaller
Marc Chouppart
Marc Susini
Alain Trétout
Olivier Werner

Dramaturgie Leslie Six
Scénographie Aurélie Thomas
Costumes Coralie Sanvoisin, assistée de Peggy Sturm
Lumière Olivier Oudiou
Son David Geffard
Vidéo Kristelle Paré

Production TGP-CDN de Saint-Denis
Coproduction La Filature, Scène nationale de Mulhouse

Marivaux (1688-1763) dit avoir « guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer ». Parmi ses chefs-d'œuvre citons *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Les Fausses confidences* et *L'Épreuve* (présentée au Théâtre des 13 vents la saison dernière).

du 12 au 16 novembre 13

mar	12.11	19h
mer	13.11	20h30
jeu	14.11	19h
ven	15.11	20h30
sam	16.11	19h

durée 2h

Samedi 16 novembre, soirée de soutien à La Ligue contre le cancer, Comité de l'Hérault - réservez vos places auprès de l'association 04 67 61 31 31 www.ligue-cancer.net/cd34/agir-avec-votre-comite/partenariats

Samedi 16 novembre, la représentation est accessible aux personnes en situation de handicap visuel grâce à une audio description.
En partenariat avec Accès Culture www.accesculture.org

Lucile - Si j'étais mariée, ce ne serait plus mon visage ; il serait à mon mari, qui le laisserait là, à qui il ne plairait pas, et qui lui défendrait de plaire à d'autres ; j'aimerais autant n'en point avoir.

« Il est question de deux personnes qui s'aiment d'abord et qui le savent, mais qui se sont engagées à n'en rien témoigner et qui passent leur temps à lutter contre la difficulté de garder leur parole en la violant ».
Marivaux, *Avertissement aux Serments Indiscrets*

Le génie c'est Marivaux, il faut se glisser entre les lignes pour arriver à faire entendre le rythme cardiaque des amoureux. Les acteurs doivent dessiner les contours de cette histoire turbulente sur les pages délicates d'un livre de chevet. Comme une très belle miniature persane, c'est par le détail du trait et la délicatesse de la composition qu'apparaît la violence d'une chasse ou d'une bataille. C'est à partir du noir de la nuit que nous construisons le paysage onirique de nos amoureux. Entre intérieur et extérieur, rien n'est dit, tout est à imaginer. La mélancolie qui se dégage de Lucile et Damis est celle des jeunes gens perdus entre le désir d'aimer et la peur de ne pas être aimé. Nous assistons à la naissance de deux êtres qui, grâce à cette épreuve, sortiront de leur ignorance et s'ouvriront enfin au monde. Ce nouveau monde, c'est l'autre, celui que l'amour révèle et qui, juste par le battement d'un cœur plus fort et plus intense, change toute la perception de sa propre réalité. »
Christophe Rauck

« Ce spectacle est un bijou. Il s'adresse à un large public qui fera ses délices d'une langue admirable, d'une pièce tout en coups de théâtre, esquives, mensonges. Une pièce qui grise et enchante. Moderne, brillante, libre et génialement construite elle est ici dans tout l'éclat de sa subtile complexité. »
Armelle Héliot, *Le Figaro*, 23 octobre 12

« La réussite de la mise en scène repose autant sur une distribution parfaite qui allie l'allant de la comédie à la ferveur amoureuse, que sur une scénographie aussi belle qu'ingénieuse où le temps s'abolit et donne à savourer les tableaux de Fragonard en écoutant Brassens déclarer *J'ai l'honneur de ne pas te demander ta main.* »
Fabienne Arvers, *Les Inrockuptibles*, 14 novembre 12

Au beau milieu d'une réunion de famille surgit Kragler, disparu sur le front pendant la Grande Guerre. Kragler le spectre, l'animal à la bouche pleine de terre. Kragler que plus personne n'attendait. Voici qu'il demande sa fiancée, mais celle-ci est promise à un autre. Au loin, dans le quartier des journaux, gronde la révolution spartakiste. Kragler écoute l'appel des tambours de l'insurrection…

TAMBOURS *dans la nuit* *création*

de Bertolt Brecht

mise en scène Dag Jeanneret
nouvelle traduction française René Zahnd et Hélène Mauler
à paraître à l'Arche Editeur

avec
Gérard Bayle
Philippe Hottier
Sophie Lequenne
Stéphanie Marc
Sylvère Santin
Jean Varela
(en cours)

Dramaturgie et assistanat
Lucie Dessiaumes
Scénographie Cécile Marc
Costumes Eric Guérin
Lumières Christian Pinaud
Création musicale Gérald Chevillon

Production Cie In situ
Coproduction SortieOuest/Béziers, Théâtre des 13 vents, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Le Théâtre - Scène nationale de Narbonne, Scène nationale d'Albi
Avec l'aide du JTN, du Conseil Régional L.R. et le soutien de La Maison Louis Jouvet / ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier)
La Cie In situ est associée à sortieOuest/ Béziers, Domaine départemental d'art et de culture de Bayssan

Auteur dramatique et metteur en scène majeur, poète, cinéaste et théoricien, Bertolt Brecht (1898-1956) défend la conception d'un théâtre « épique » défini par sa fonction sociale et politique. Ses pièces vont rompre avec le naturalisme et l'expressionnisme, avec le théâtre d'identification. Au centre de ses fables, des personnages souvent décentrés et divisés.

du 19 au 23 novembre 13

mar	19.11	19h
mer	20.11	20h30
jeu	21.11	19h
ven	22.11	20h30
sam	23.11	19h

durée sous réserve 1h40

En redécouvrant *Tambours*, j'ai d'abord été saisi par la langue sauvage, impétueuse, heurtée du jeune Brecht, foncièrement différente de celle des pièces plus tardives. Le rythme est débridé, les dialogues accidentés, le ton souvent caustique, le lyrisme sublime et dévergondé, les sentiments désamorcés dans un tumulte effervescent.
Mais je pense que l'actualité de *Tambours dans la nuit* ne se résume pas à ses qualités poétiques. Pièce de la désillusion, elle s'organise autour d'un personnage à la volonté inconstante, sans idéal ni espoir en l'avenir. L'attirance confuse de Kragler pour la révolution se clôt par une régression impulsive et égoïste. Dans ces cris de révolte désabusés, dans cette expression de dégoût face à une société injuste que l'on ne saurait faire voler en éclats, j'entends les résonnances de nos propres incapacités à agir contre le monde, l'écho d'un désir trouble de rébellion qui constamment se heurte à la réalité aigre de notre individualisme.
Je ne souhaite toutefois pas réduire la portée de la pièce à ce constat, mais bien plutôt intégrer comme matière de travail la pluralité, le mystère, l'étrangeté dérangeante de cette œuvre.
Dag Jeanneret

Kragler - Anna ! Anna ! Qu'est-ce que je fais ? Pris de vertiges sur la mer pleine de cadavres : elle ne m'engloutit pas. Roulant vers le sud dans les sombres wagons à bestiaux : rien ne peut m'arriver. Il y en a un qui devient fou sous le soleil : ce n'est pas moi. Il y en a deux qui tombent dans le trou d'eau : je continue à dormir. Je tire le nègre. Je bouffe de l'herbe. Je suis un fantôme.

La Révolution spartakiste
1918, les spartakistes, fondateurs du parti communiste allemand, souhaitent défaire le régime impérial en menant une révolution socialiste. En janvier 1919, la République de Weimar, premier régime démocratique, est instaurée. La ligue spartakiste s'engage alors dans une insurrection ouvrière. Mais le gouvernement social-démocrate réprime la révolte avec une terrible violence et fait assassiner le 15 janvier Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht. Le 20 janvier 1919, Bertolt Brecht commence la rédaction de *Spartakus*, première version de *Tambours dans la nuit*.

Coca-Cola

LE CIRQUE

Équilibre sur tréteaux, cerf-volant « vélo-tracté », bilboquet sans fil... Ou comment se perdre pour se retrouver ailleurs, là où on ne s'attendait pas.

Misère

auteur et interprète Julien Candy

interprètes
Jérôme Chevallier
Hervé Vaysse
Olivier Abalam
Stéphane Guillemin

Metteur en piste Paola Rizza
Lumière Julie Vallette
Concepteur scénographie
Pierrick Stephant

Production Cie La Faux Populaire / Le Mort aux Dents, cie associée à la Verrerie d'Alès Pôle National Cirque Languedoc-Roussillon
Coproducteurs La Verrerie d'Alès & ses co-partenaires Le Théâtre - Scène nationale de Narbonne, ADDA Scènes Croisées de Lozère, Mairie de Bédarieux
L'Athanor - Scène nationale d'Albi, Le Gallia Théâtre - Scène Conventionnée de Saintes, Association MEDIAGORA - AGORA PNAC, Le Sirque - Pôle National des Arts du Cirque Nexon Limousin, Derrière Le Hublot - Pôle des Arts de la rue en Région Midi-Pyrénées dans le cadre du projet Itinéraire de cirque en Massif-central, CIRCa Auch - Gers - Midi Pyrénées, Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat
Soutien Région Languedoc- Roussillon
Avec le concours du Ministère de la culture et de la communication - DGCA
Avec le concours de la Préfecture de région du Languedoc-Roussillon - DRAC

Julien Candy, artiste montpelliérain, est le fondateur de la Cie La Faux Populaire Le Mort aux Dents. Il crée en 2007 le spectacle *Le Cirque Précaire*, un solo de manipulation d'objets présenté plus de 300 fois dans toute la France. Son travail singulier s'articule autour des thématiques du monde actuel et de l'être humain.

du 22 novembre au 1er décembre 13

Chapiteau installé Domaine Bonnier de la Mosson, Montpellier

Attention lieu particulier

ven	22.11	20h30
sam	23.11	19h
dim	24.11	17h
mar	26.11	19h
mer	27.11	20h30
ven	29.11	20h30
sam	30.11	19h
dim	1.12	17h

durée 1h15

Spectacle co-accueilli avec La Verrerie d'Alès Pôle National Cirque Languedoc-Roussillon dans le cadre de "l'Agglo en fêtes".

Spectacle tout public à partir de 8 ans.

Pour ce spectacle, Julien Candy continue la recherche qu'il avait initiée avec *Le Cirque Précaire* ; les émotions et leurs mécanismes, l'homme face à l'amour, à la modernité, une recherche de vérité, même cruelle. Et toujours présente, sa poésie des objets ; du papier, des tréteaux, du scotch, une pièce de 2 euros. Jongleur, comédien, musicien, il le sera encore dans *Le Cirque Misère* mais il ne sera pas seul. Julien s'est entouré de quatre acolytes ; musiciens, acrobates, skateur, chanteur d'opéra, il a réuni des personnalités inventives et des physiques différents ; tout comme ses objets, il amène au cirque des corps « non-dédiés ».
Et comme des enfants, ils « jouent » à faire du cirque ; comme des enfants c'est très sérieux, drôle et parfois violent.

« Talons aiguilles sur skate-board, vélo bondé, jonglerie de papier magnifique « zoomrang ». Des petits bouts de rien détournés pour le plaisir du frisson dans les gradins : le spectacle de cirque, livré par Julien Candy et ses quatre acolytes, revisitait le théâtre avec une belle vigueur toute lyrique... »
LeTélégramme.com, 20 mai 12

« Candy et sa bande s'emploient sans compter à tirer du non-sens toute sa poésie, à rendre ses quartiers de noblesse au charme désuet du cerf-volant et des avions en papier... »
Hugues Cayrade, *Midi Libre*,10 février 13

« Jongleur et comédien, Julien Candy, de la compagnie La Faux Populaire, fait des préoccupations existentielles communes à tous une matière circassienne. (…) Il jongle avec nos questionnements les plus intimes. « Qu'est-ce que je fais là ? », « Qu'est-ce qui différencie l'homme de l'animal ? », « Qu'attendre de l'amour ? », etc (…). Avec lui et son équipe, c'est sûr : l'imagination prend le pouvoir sur nos petites habitudes. »
Muriel Mingau, *Le Populaire du Centre*, 2 août 12

Je suis moi depuis
tellement longtemps,
je me connais
tellement bien,
que ça m'insupporte
d'être moi.
Parce que si j'avais su
que j'allais être moi
j'aurais pas voulu.
J'aurais voulu être toi,
ou toi…

Please KILL ME

« Le rock'n'roll est tellement génial, des gens devraient mourir pour lui. ». Cette remarque de Lou Reed tirée du livre d'entretiens *Please Kill Me,* donne la mesure de ce qui est en jeu dans ce spectacle sur les traces d'Iggy Pop, Jim Morrison, Richard Hell, Lou Reed, Tom Verlaine, Dee Dee et Joey Ramone, Sid Vicious, Stable Star ou Billy Murcia.

Propos de Mathieu Bauer recueillis par Hugues Le Tanneur

d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain

traduction Héloïse Esquié, Editions Allia

adaptation, conception et mise en scène Mathieu Bauer

les 5 et 6 décembre 13

Le Rockstore, Montpellier

Attention lieu particulier, configuration concert

jeu 5.12 19h
ven 6.12 20h30

durée 1h25

Vendredi 6 décembre, soirée de soutien à l'Association Nationale Le Refuge.
Réservez vos places auprès de l'association : 06 31 59 69 50 / www.le-refuge.org

avec
Matthias Girbig et Kate Strong
et les musiciens Mathieu Bauer (batterie), Lazare Boghossian (sampler, basse) et Sylvain Cartigny (guitare, basse)

Collaboration artistique et adaptation musicale Sylvain Cartigny
Vidéo Stéphane Lavoix
Lumière Jean-Marc Skatchko
Son Dominique Bataille

Production Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique national
Avec l'aimable autorisation de Riverside Literary Agency

Mathieu Bauer, après une formation de musicien, crée la Compagnie Sentimental Bourreau. Il fabrique des œuvres dont les sujets sont imprégnés des enjeux de notre époque. Dans son théâtre, qui mêle la musique, le cinéma et la littérature, le montage est un instrument du décloisonnement entre ces formes artistiques. Il est aujourd'hui directeur du Nouveau théâtre de Montreuil.

Ce qui me plait profondément chez tous ces personnages hauts en couleurs souvent proches de la scène punk, c'est qu'ils sont dans l'affirmation. Même le *No Future* est à sa façon une affirmation. C'est la volonté de prendre possession du présent, ici et maintenant. C'est l'affirmation d'une certaine urgence.
Il ne s'agit pas de reproduire ou de singer, mais de traduire cette vitalité, cette énergie, cet abandon sur le plateau. Il n'est pas question de pleurer sur une *belle époque*, mais de dire notre tendresse envers ces figures. Avec mélancolie peut-être. Avec nostalgie sûrement pas.
Mathieu Bauer

« Nous, on écoute, le cœur battant au rythme du tempo imprimé par la partition musicale, fine élégante et explosive de Mathieu Bauer. (…) Et on prend une claque. »
Marie-José Sirach, *L'Humanité*, 14 mars 2011

Ron Asheton - Iggy arrêtait pas de répéter : « Waouh, je vois à travers les immeubles, mec. »

L'IMPORTANCE *d'être sérieux*

Deux jeunes hommes, deux amis, l'un citadin en quête d'aventures sexuelles à la campagne, l'autre campagnard qui veut jouir librement des occasions de la grande ville, s'inventent chacun un alter ego. Deux jeunes femmes partagent l'obsession d'épouser un homme à la seule condition qu'il se prénomme Ernest (prénom synonyme de sérieux) c'est-à-dire un jeune homme qui ne soit pas un débauché, précisément. Or, c'est des deux amis roués (et pas du tout sérieux) que vont s'éprendre les demoiselles.

d'Oscar Wilde

nouvelle traduction Jean-Marie Besset, Editions L'avant-scène théâtre
mise en scène Gilbert Désveaux

avec
Claude Aufaure
Mathieu Bisson
Mathilde Bisson
Matthieu Brion
Arnaud Denis
Marilyne Fontaine
Margaret Zenou

Collaboration artistique
Régis de Martrin-Donos
Scénographie Gérard Espinosa
Costumes Alain Blanchot
Lumières Martine André
Son Serge Monségu
Maquillage Agnès Gourin-Fayn

Production Théâtre des 13 vents

Oscar Wilde (1854-1900) après de brillantes études à Oxford, s'illustre dans plusieurs genres littéraires et se construit un personnage d'esthète et de dandy. Ses comédies de mœurs font de lui l'un des dramaturges les plus en vue de Londres. Mais accusé, puis condamné, pour son homosexualité, Wilde, contraint à l'exil, mourra dans le dénuement.

du 11 au 19 décembre 13

mer	11.12	20h30
jeu	12.12	19h
ven	13.12	20h30
sam	14.12	19h
mar	17.12	19h
mer	18.12	20h30
jeu	19.12	19h

durée 1h45

La pièce, qui se présente comme une très mondaine comédie de salon tire sa profondeur d'une variation sur le double, et l'idée platonicienne que l'être est en perpétuelle recherche de sa moitié perdue. Elle célèbre aussi la fougue et l'insolence d'une jeunesse capable de subvertir les conventions de la société victorienne.
Il y a dans cette comédie un hymne au simple fait d'être jeune et amoureux.
Jean-Marie Besset

« Cette production maison, spectacle événement de la saison, met en plein dans le mille. (…) C'est drôle, élégant, légèrement décadent, forcément satirique : la griffe Wilde. »
Jean-Marie Gavalda, *Midi Libre*, 18 janvier 13

Algernon - Tu as disparu depuis jeudi dernier. Tu étais où ?
Jack - À la campagne.
Algernon - Quelle horreur, pour quoi faire ?
Jack - Quand on est en ville, c'est pour s'amuser soi. À la campagne, c'est pour amuser les autres. Rien de plus assommant.
Algernon - Et c'est qui, ces gens que tu amuses ?
Jack - Oh des voisins, des voisins…
Algernon - Ah bon, il y a des voisins fréquentables, dans ce coin-là du Shropshire ?
Jack - Non, penses-tu, des connards. Je ne parle à personne.
Algernon - Dis-donc, ça doit drôlement les amuser !

« On jugera du talent de Jean-Marie Besset par la délicieuse adaptation de *L'Importance d'être sérieux* (1895), qu'il donne à entendre dans une mise en scène enlevée de Gilbert Désveaux, où les acteurs excellent d'insouciance. »
Fabienne Pascaud, *Télérama*, 13 avril 13

« Dans le texte établi par Jean-Marie Besset, on peut dire que l'allégresse spirituelle et caustique d'un Sacha Guitry est tressée à une rigueur, une lucidité presque sévère digne de La Rochefoucauld. (…) On savoure le jeu enlevé et précis des interprètes qu'il faut tous louer. Ils ont trouvé exactement le juste ton… »
Armelle Héliot, *Le Figaro*, 2 avril 13

« La nouvelle traduction et la mise en scène de *L'Importance d'être sérieux*, d'Oscar Wilde, sont un chef-d'œuvre ! (…) Le texte rebondit et virevolte avec beauté, faisant de cette pièce une comédie lumineuse. »
Patrick Pelloux, *Charlie Hebdo*, 27 mars 13

LE BANQUET d'Auteil

création

Sexe, amour, art, argent entre grands hommes et jeunes gens en 1670, au printemps

Le Banquet des 13 vents est une première invitation à découvrir *Le Banquet d'Auteuil*. Avec notre troupe, nous nous réunirons dans le théâtre pour explorer et révéler cette nouvelle pièce. Le théâtre, dans sa beauté brute et nue, sera l'écrin de cette bacchanale baroque. L'objet n'est pas tant de reconstituer le XVIIe, mais plutôt de le suggérer par d'autres moyens, par le dépouillement, la lumière, et aussi, surtout, de rendre hommage au théâtre, en explorant les ressources secrètes du bâtiment et en sollicitant l'imaginaire des spectateurs. En quelque sorte, un festin de sens...

Gilbert Désveaux

de Jean-Marie Besset

un spectacle enchanté et en chantier de Gilbert Désveaux et Régis de Martrin-Donos

avec la troupe informelle qui accompagne Jean-Marie Besset et Gilbert Désveaux depuis une vingtaine d'année

Avec la complicité de l'équipe technique du Théâtre des 13 vents

Production Théâtre des 13 vents

Jean-Marie Besset est auteur et adaptateur de plus de soixante pièces. Ses personnages s'obstinent dans la quête d'un idéal amoureux dans un monde où tous les coups sont permis.

du 15 au 18 janvier 14

mer	15.01	20h30
jeu	16.01	19h
ven	17.01	20h30
sam	18.01	19h

durée sous réserve 1h45

Vendredi 17 janvier, soirée de soutien à l'Association Nationale Le Refuge.
Réservez vos places auprès de l'association : 06 31 59 69 50
www.le-refuge.org

Molière devant sa Solitude.
Il lutte, il combat, rameute toutes ses ruses,
en invente de nouvelles.
Mais c'est Elle qui gagne.
Sans effort apparent.
Alain Resnais, 31 mai 13

Molière - Le bonheur, c'est le sourire qui naît sur ton visage, qui s'y épanouit, qui le métamorphose quand tu vois l'être aimé qui marche à ta rencontre. Et que cet être partage cette belle joie de t'apercevoir, que son âme tressaille, que la tienne frissonne à l'approche de leur embrassement.

Voici une fiction historique qui ne manque pas d'audace. Les principaux personnages ont vécu au XVIIe siècle, certains très connus, comme Molière, Lully et Cyrano de Bergerac, d'autres moins, comme Chapelle, ami de Molière de longue date, Charles Dassoucy, écrivain et compositeur, amant de Cyrano (rappelons que le Cyrano de Rostand, cette gloire du théâtre français, n'aime Roxane que… par délégation), le jeune acteur Baron admiré et aimé de tous, et qui vécut chez Molière. Et puis plusieurs inconnus, les favoris ou les amants des précédents (…).

Parlons un peu de l'action.

L'arrivée, *aux petites heures* de la nuit, de Chapelle à Auteuil qui répond enfin à l'invitation de Molière à un Banquet, le jour même où le jeune Baron, qui l'a fui voici quatre ans, est revenu chez lui, ou *lui* est revenu. Et Molière le contemple dormir. Déçu des incartades de sa femme, le Molière de Besset avance la jolie formule naïve : « J'espère trouver plus de solidité dans le cœur des hommes. » Ô incurable Alceste !

Puis a lieu, le lendemain, *le Banquet* proprement dit qui, comme tous les banquets depuis Platon, est une conversation d'inspiration amoureuse et philosophique entre les convives, notamment sur leurs amants respectifs, anciens et nouveaux, exclusifs ou échangeables, de façon franche et déclarée, dans la mesure où ces précieux Messieurs n'ont plus guère froid aux yeux. La surprise est cependant l'apparition fantomale, dans un rayon de pleine lune entre des feuillages, de Cyrano de Bergerac, mort depuis déjà quinze ans (…).

Le sujet de la pièce, en somme ? On pourrait l'appeler : *une*, ou *la* face cachée de Molière (comme il y en a une de la Lune - on pense à Cyrano), mais après tout, le rapport de Molière aux libertins de son temps n'est pas un mystère.

Car le libertinage philosophique, d'inspiration épicurienne, s'est presque toujours, on le sait, allié au libertinage amoureux, comme en témoigne *Dom Juan*. Mais en outre, la vertu de ce *Banquet d'Auteuil* consiste peut-être aussi à nous montrer à quelles souffrances d'amour le génie doit parfois s'arracher pour tirer un grand théâtre de son cœur mis à nu.

François Regnault, extraits pour une préface, 26 mai 13

& POMPÉE SOPHONISBE

créations

de Corneille

mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman

Par la grâce de Pompée, Ptolomé et sa sœur Cléopâtre devraient régner en l'Egypte, or Ptolomé a évincé Cléopâtre. Les deux romains César et Pompée sont ennemis. Pompée vaincu par César à Pharsale vient chercher refuge en Egypte. Ptolomé craignant l'arrivée de Pompée le fait assassiner. Cléopâtre informe alors son frère qu'elle est aimée de César et qu'il pourrait bien la rétablir sur le trône…

La guerre fait rage entre Rome et Carthage. Sophonisbe, princesse carthaginoise, a épousé le vieux roi numide Syphax pour le gagner à sa cause contre Rome. Cependant, Sophonisbe aime toujours Massinisse et finira par l'épouser, mais celui-ci est l'allié des romains qu'elle exècre…

avec
Marc Arnaud
Pascal Bekkar
Sophie Daull
Marion Lambert
Pierre-Stéfan Montagnier
Aurore Paris
Thibault Perrenoud
Bertrand Suarez-Pazos
(en cours)

Collaboration artistique
François Regnault
Assistant à la mise en scène
Pascal Bekkar
Scénographie et lumière
Yves Collet
Collaboration lumière
Nicolas Faucheux
Accessoires Franck Lagaroje
Costumes Laurianne Scimemi
Maquillages et coiffures
Catherine Saint-Sever
Musique Marc-Olivier Dupin
Assistant son Stéphanie Gibert

Coproduction Théâtre de la Ville Paris et Compagnie Pandora
Avec la participation artistique du JTN et le soutien financier de la DRAC Ile de France

Pierre Corneille (1606-1684). La puissance poétique de son œuvre, son égal bonheur dans les genres tragique et comique en font sans doute le Shakespeare français. L'éclatant triomphe du *Cid* et la querelle qui s'en est suivie ont profondément bouleversé le paysage dramatique. Les pièces de Corneille se caractérisent par l'irruption de l'histoire et du politique, la volonté et l'héroïsme, la grandeur d'âme et l'intégrité.

du 22 au 30 janvier 14

Sophonisbe

mer	22.01	20h30
ven	24.01	20h30
mar	28.01	19h
jeu	30.01	19h

Pompée

jeu	23.01	19h
sam	25.01	19h
lun	27.01	19h
mer	29.01	20h30

Pompée
durée sous réserve 2h
Sophonisbe
durée sous réserve 2h

Ces deux pièces appartiennent au cycle des pièces de Corneille que j'appelle « coloniales ». Elles décrivent les rapports de domination et de fascination que Rome entretient avec ses « alliés ».
Les acteurs évolueront autour d'une table immense dont les accessoires changeront selon les actes. La table constitue une scène sur la scène ! On y traite les affaires du monde, comme les affaires les plus privées.
La même troupe interprétera *Pompée* et *Sophonisbe* en alternance.
Brigitte Jaques-Wajeman

Pompée

Avec *Pompée*, Corneille quitte définitivement toute croyance dans une politique souveraine et bienfaisante et ouvre le cycle de ses pièces coloniales.
Il mêle tout au long de cette œuvre une ironie cinglante, distanciée, à un pessimisme amer et douloureux, et donne une couleur très contrastée à cette tragédie où, malgré l'exquise présence de Cléopâtre, dont il fait une jeune femme courageuse et tendre, l'angoisse du complot terroriste domine.

Sophonisbe

Dans *Sophonisbe*, l'action tourne autour d'une femme que les guerres incessantes, l'effondrement inéluctable de Carthage et le sacrifice inutile d'un amour de jeunesse ont rendue cruelle et dangereuse. Mais dans cette sombre figure, la jeune fille subsiste comme le rêve ou le souvenir d'un bonheur révolu, qui illumine l'héroïne.
L'attrait érotique de Sophonisbe et la passion qu'elle suscite, désespèrent et bouleversent les hommes. Il faut toute la rigidité du conquérant romain pour résister à une telle atmosphère de passion et de mort.

Cléopâtre - Tremblez, tremblez, méchants, voici venir la foudre ;
Cléopâtre a de quoi vous mettre tous en poudre :
César vient, elle est reine, et Pompée est vengé ;
La tyrannie est bas, et le sort a changé.
Pompée

MORT D'UN COMMIS *voyageur*

(Death of a Salesman)

Tout commence par un banal accident de voiture pour Willy Loman, représentant de commerce qui passe ses journées à sillonner les routes. Celui qui, afin d'assurer sa réussite et son bonheur familial, a tout misé sur son travail avec une foi absolue dans les valeurs d'une société basée sur l'argent et la compétition, va peu à peu voir ses certitudes vaciller. Après s'être vu amputé d'une partie de ses revenus, il perd son emploi…

d'Arthur Miller
texte français et mise en scène Claudia Stavisky

avec
François Marthouret
Hélène Alexandridis
Jean-Claude Durand
Alexandre Zambeaux
Sava Lolov
Matthieu Sampeur
Valérie Marinese
Mickaël Pinelli
Judith Rutkowski
Mathieu Gerin

Assistants à la mise en scène
Mathieu Gerin et Judith Rutkowski
Scénographie Alexandre de Dardel,
assisté de Fanny Laplane
Lumières Franck Thévenon
Costumes Agostino Cavalca,
assisté de Bruno Torres
Musique originale Jean-Marie Sénia

Production Célestins, Théâtre de Lyon
Avec le soutien du Département du Rhône

La pièce *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller est représentée par l'agence Drama - Suzanne Sarquier, 24 rue Feydeau 75002 Paris www.dramaparis.com en accord avec l'agence ICM, Buddy Thomas à New York.

Arthur Miller (1915-2005) commence à écrire pour le théâtre dès ses études à l'université. Devenu journaliste, il préfère l'écriture dramatique, et, à partir de 1947 il enchaîne les succès : *Ils étaient tous mes fils, Mort d'un commis voyageur, Les Sorcières de Salem*… Arthur Miller postule que tout homme, fût-il d'humble origine, peut prétendre à l'étoffe d'un héros, ce qui l'amène à se définir à la fois comme observateur critique du rêve américain et auteur tragique. Une posture très singulière dans le théâtre américain.

du 5 au 8 février 14

Opéra Comédie

Attention lieu particulier

mer	5.02	20h30
jeu	6.02	19h
ven	7.02	20h30
sam	8.02	19h

durée 2h30

Écrit en 1949, le chef-d'œuvre d'Arthur Miller n'a jamais semblé aussi actuel. Tragédie d'un héros ordinaire dépassé par un monde qu'il ne comprend plus, sacrifié par l'entreprise pour laquelle il a travaillé toute sa vie et hanté par le déclassement social de sa famille, la lecture de ce texte visionnaire nous renvoie à une réalité tristement banale aujourd'hui.

Arthur Miller aspirait à un théâtre où « les larmes coulent dans un grand éclat de rire ». La pièce est construite comme cela, avec une humanité profonde, brillante, ravageuse et caustique.
Arthur Miller réussit à toucher à l'essentiel de l'être humain, du théâtre au même titre que Shakespeare ou Tchekhov ou les plus grands auteurs classiques. Il a en lui le mystère de ce qu'est véritablement la représentation et la relation au public, comme les plus grands auteurs de la littérature universelle. Beaucoup d'auteurs anglo-saxons, et tout particulièrement Arthur Miller, ont imposé cette sorte de savoir-faire dont le cinéma et la télévision américains se sont ensuite inspirés. Quand on lit la pièce, elle évoque instantanément des images des grandes séries américaines, de cette relation directe, positive, cette écriture du quotidien qui s'adresse à tout le monde tout en traitant des grandes thématiques sociétales, philosophiques et politiques.
Claudia Stavisky

« François Marthouret passe sans cesse, avec la plus grande maîtrise, de l'accablement au rebond d'espoir. Avec lui, une distribution à la hauteur (en tête, Hélène Alexandridis, Jean-Claude Durand et Sava Lolov puis Alexandre Zambeaux, Matthieu Sampeur, Mickaël Pinelli, Valérie Marinese, Judith Rutkowski et Mathieu Gerin) donne corps avec intelligence à cette fable noire des temps modernes. »
Muriel Steinmetz, *L'Humanité*, 15 octobre 12

Willy - Je vous montrerai toutes les villes. L' Amérique est pleine de belles villes et de gens bien. Des gens honnêtes. Des gens vraiment comme il faut. Et du nord au sud de la Nouvelle Angleterre ils me connaissent tous.
Le jour où je vous emmènerai là-haut, toutes les portes s'ouvriront devant nous, parce que je vous dis une chose mes garçons : j'ai des amis. Je peux garer ma voiture dans n'importe quelle rue de la Nouvelle Angleterre et les flics la protègent comme si c'était la leur.
Happy - Nous, on portera tes valises P'pa !

ENTREE
DECORS

TRAGÉDIE

Poème chorégraphique pour 18 danseurs

Je suis loin des poses intellectuelles et contemplatives. Il y a actuellement une renaissance du corps en mouvement, de l'homme et de la femme qui dansent.

Olivier Dubois, propos recueillis par Rosita Boisseau, *Le Monde*, 3 janvier 13

chorégraphie
Olivier Dubois

interprètes
Benjamin Bertrand, Arnaud Boursain, Marie-Laure Caradec, Sylvain Decloitre, Marianne Descamps, Virginie Garcia, Karine Girard, Carole Gomes, Inés Hernández, Isabelle Kürzi, Sébastien Ledig, Filipe Lourenço, Thierry Micouin, Jorge More Calderon, Loren Palmer, Rafael Pardillo, Sébastien Perrault, Sandra Savin

Assistant à la création Cyril Accorsi
Musique François Caffenne
Lumières Patrick Riou
Directrice de production Béatrice Horn

Production COD/Compagnie Olivier Dubois
Coproduction Festival d'Avignon, L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, CENTQUATRE - Paris, La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq, Mâcon Scène nationale, Ballets de Monte-Carlo/ Monaco Dance Forum, Malandain Ballet Biarritz dans le cadre de l'accueil studio
Ce spectacle est soutenu par la SPEDIDAM

14 février 14
Opéra Comédie

Attention lieu et horaire particuliers
ven 14.02 20h

durée 1h30

Spectacle co-accueilli avec Montpellier Danse

Cela part de la marche. *Tragédie* est liée à l'idée de chœur en marche dans la tragédie grecque. Sans exhibitionnisme ni pudeur, les corps ont cette nudité qui n'est pas une mise à nu. On travaille énormément sur le rythme, la quête de l'harmonie, sur cette masse qui va tranquillement marcher, jusqu'au martèlement. On arrive à ce grand exode, à cette course de sortie qui est vraiment de l'ordre de la sensation : on entend leurs cris, leurs humeurs, leurs prises d'air…

Olivier Dubois, propos recueillis par Nathalie Yokel, *La Terrasse*, juillet 12

« Quelle gifle ! Quel choc ! Standing ovation pour *Tragédie*, chorégraphie frénétique d'Olivier Dubois.(…) *Tragédie* déborde en restant d'abord et avant tout un grand spectacle de danse, solide et urgent, qui se saisit des corps en mouvement pour assener un uppercut esthétique et émotionnel. »

Rosita Boisseau, *Le Monde*, 28 juillet 12

Olivier Dubois, après avoir été interprète iconoclaste pour, notamment, Angelin Preljocaj, Jan Fabre ou Sasha Waltz, signe ses propres chorégraphies. Ses créations décapantes, *Pour tout l'or du monde*, *Faune(s)*, *L'Homme de l'Atlantique*…, renouvellent la danse contemporaine française.

Pantagruel

« Dans les traditions populaires, Pantagruel était une sorte de diableteau malicieux qui assoiffait les populations. Rabelais en fait un géant, fils de géant, mais il conserve le thème récurrent de la soif ; son héros a soif et donne soif, de vin, de livre, de mots, de connaissance. »

Michel Pastoureau, *Les Plus beaux manuscrits des romanciers français*, BNF, Robert Laffont

de François Rabelais

conception artistique et adaptation Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan
mise en scène Benjamin Lazar

avec
Olivier Martin-Salvan
et les musiciens
Benjamin Bédouin
(cornets et flûtes)
et Miguel Henry
(luth et guitare)

Collaboration à la mise en scène
Amélie Enon
Composition musicale
David Colosio
Recherche dramaturgique
Mathilde Hennegrave
Lumières Pierre Peyronnet
Scénographie Adeline Caron
assistée de Sylvie Bouguennec
Costumes Adeline Caron
et Julia Brochier assistées de
Margaux Sardin

Production Tsen productions
Coproduction Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper (coproduction et résidence), CDDB Théâtre de Lorient - CDN (coproduction et résidence), Incroyable compagnie, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre des 13 vents, le Quartz - Scène nationale de Brest, Théâtre du Château d'Eu
Aide à la création du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Ile-de-France et de la SPEDIDAM
Avec le soutien des Tréteaux de France - CDN, du Théâtre national de l'Opéra Comique, de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et du Théâtre de l'Incrédule.

Moine, prêtre, Rabelais (1494 ?-1553) sera aussi médecin (diplômé de la faculté de Montpellier), chirurgien, traducteur, et enfin écrivain, grand érudit, homme de lettres... Très tôt il se passionne pour le grec, fréquente un groupe d'humanistes. Il écrit *Pantagruel*, *Gargantua* et *Le Tiers Livre* qui sont successivement condamnés par la Sorbonne.

du 18 au 21 février 14

mar	18.02	19h
mer	19.02	20h30
jeu	20.02	19h
ven	21.02	20h30

durée 1h35

Je retrouve à travers la langue de Rabelais des paysages anciens, une nature partout présente... Remonte à mon esprit le souvenir de mes grands-parents parlant morvandiau du côté de mon père, ou occitan dans ma famille aveyronnaise.
Il y a chez Rabelais une façon instinctive de décrire le monde, quelque chose de très brut, très direct, qui me plaît.
Olivier Martin-Salvan

La langue de François Rabelais, à la fois savante et charnelle, appelle le théâtre.
C'est aussi une langue qui appelle la musique : lire Rabelais à voix haute, c'est d'abord un réveil de sons inouïs que l'on provoque, comme Pantagruel le fait avec les paroles gelées qu'il réchauffe dans ses mains.
Benjamin Lazar

Gargantua en son eage de quatre cens quatre vingtz quarante et quatre ans engendra son filz Pantagruel de sa femme nommée Badebec, fille du Roy des Amaurotes en Utopie, laquelle mourut du mal d'enfant, car il estoit si merveilleusement grand et si lourd, qu'il ne peut venir à lumière, sans ainsi suffocquer sa mère.

« Ce *Pantagruel* signe les retrouvailles de Benjamin Lazar, metteur en scène érudit et orfèvre, et d'Olivier Martin-Salvan comédien surdoué qui n'aime rien tant que donner la comédie… Et c'est un enchantement doublé d'un moment de franche rigolade ! Il fallait bien ce duo de choc pour donner du plaisir à l'écoute d'un auteur à la langue, certes flamboyante, mais aussi incroyablement résistante. Car ce *Pantagruel* est joué en langue originale, sans transformation aucune, ni modernisation, tout au contraire « dans son jus », à l'état brut. C'est bien cette langue-là, en effet, qu'ils tiennent à nous faire entendre et même, ô suprême défi, à nous faire comprendre et aimer… »
Trina Mounier, *Les 3 coups*, avril 13

UN BATMAN *dans ta tête*

création

Matthieu est adolescent, depuis qu'il s'est plongé dans les aventures du Batman sur sa console de jeux, il entend une voix qui s'adresse à lui de façon envahissante. Elle lui raconte des souvenirs d'enfance et fait resurgir des événements traumatisants. Il va recomposer son histoire, à travers une parole intime et brutale qui ne fait plus la part entre le réel et le monde virtuel dans lequel évolue son double, le Batman.

de David Léon

Editions Espace 34

mise en scène Hélène Soulié

avec
Thomas Blanchard

Scénographie Emmanuelle Debeuscher
Vidéo Maïa Fastinger
Lumière Maurice Fouilhé

Production Collectif EXIT
Coproduction Théâtre des 13 vents
Avec l'aide à la création de la Région Languedoc-Roussillon
Avec le soutien de La baignoire - lieu des écritures contemporaines
Le collectif EXIT reçoit le soutien de la Ville de Montpellier
Production & diffusion La Magnanerie

David Léon est auteur dramatique. Il est boursier du CNT en 2007 pour *La Robe bleue*. Il a également publié *Père et Fils*. Il est auteur associé au Collectif EXIT.

Matthieu - La femme qui ne voulait pas être la maman criait toujours les cris.
Elle ne faisait qu'envenimer toutes les choses.
Elle empêchait toutes les explications.
Alors ça ne changeait pas dans ta tête.
C'est à cause de choses comme ça, qu'on est devenu fou.

du 24 au 28 février 14

100 spectateurs maximum par représentation

lun	24.02	19h
mar	25.02	19h
mer	26.02	20h30
jeu	27.02	19h
ven	28.02	20h30

durée sous réserve 1h

La lecture d'un fait divers, un adolescent à Béziers utilisant un rasoir contre ses camarades de classe, a déclenché l'écriture de ce texte. Il y avait aussi la nécessité d'écrire sur la maltraitance psychologique et sur la « folie ». Je suis auteur, comédien et éducateur, je travaille auprès d'enfants, d'adolescents, et d'adultes psychotiques. Je sais maintenant, qu'à la source de la psychose, il y a très souvent une maltraitance psychologique, cette maltraitance est invisible et taboue.
David Léon

J'ai décidé d'inscrire mon travail, non pas dans une mise en scène de la pièce, mais une mise en chaos de celle-ci, mon désir étant de m'inscrire dans la continuité du mouvement impulsé par l'auteur. Ainsi, nous tenterons d'allumer des foyers de confusion, accentuerons le doute, mettrons à mal la notion de « vérité », pousserons la question du réel jusqu'à mettre le spectateur dans la position de se demander « est-ce que c'est vrai ? », « est-ce que ça vit ? ».
Hélène Soulié

Ce spectacle sera la parade de corps étrangers à eux-mêmes, corps d'hommes souffrant de troubles psychiques liés à la colonisation.
La langue spoliée, la terre colonisée, ou confisquée, l'impossible appartenance à une communauté, la lutte, les révoltes, les révolutions.
Il sera question de l'aliénation liée à la domination, et l'obligatoire reconquête de la vie, la nécessaire reconquête de soi-même.

Les Damnés DE LA TERRE

création

d'après les écrits de Frantz Fanon

un spectacle de Jacques Allaire

avec
Mounira Barbouch
Lamya Regragui
Amine Adjina
Mohand Azzoug
Jean-Pierre Baro
Criss Niangouna

Scénographie Jacques Allaire
et Dominique Schmitt
Lumières Christophe Mazet
Son Jacques Allaire
et Guillaume Allory
Costumes et accessoires
Wanda Wellard
et Guillaume Allory

Production le TARMAC, la scène internationale francophone
Co-production Commune de Lattes - Théâtre Jacques Cœur, Le Théâtre du Beauvaisis, Beauvais, Le Théâtre des 13 vents Montpellier, Le Théâtre Jean Vilar, Montpellier, Le Manège Mons Scène Transfrontalière de création et de diffusion, Arcadi
Résidence de création Théâtre Jacques Cœur, Théâtre des Trois Ponts Castelnaudary, Théâtre des 13 vents, Le TARMAC - La scène internationale francophone
Avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon - résidence, DRAC Ile de France - aide à la création

Frantz Fanon, homme noir né colonisé, mort libre, naît à Fort-de-France en 1925 et passe l'essentiel de sa vie dans sa terre d'adoption, l'Algérie. Médecin psychiatre, écrivain, combattant anticolonialiste, il rejoint le FLN en 1954. Il a marqué le XXe siècle par sa pensée et son action. Il meurt aux USA en 1961, quelques mois avant l'indépendance de l'Algérie.

du 18 au 21 mars 14

Théâtre Jean-Vilar

Attention lieu et horaires particuliers

mar	18.03	20h
mer	19.03	20h
jeu	20.03	20h
ven	21.03	20h

durée sous réserve 2h15

Spectacle co-accueilli avec le Théâtre Jean Vilar-Ville de Montpellier

Ma Négritude n'est ni une tour ni une cathédrale,
elle plonge dans la chair rouge du sol,
elle plonge dans la chair ardente du ciel,
elle troue l'accablement opaque de sa droite patience...

Si les colonies semblent bien vouloir disparaître, c'est surtout qu'elles changent de forme, car les discours colonialistes, eux, aujourd'hui encore, ne chôment pas.
L'argent est en train de devenir l'unique colonisateur, tous les pouvoirs s'y soumettent désormais.
Et notre humanité bestialisée surgit à nous-même et nous découvrons avec stupeur dans les textes de Frantz Fanon notre propre pathologie.
Les dominants ont juste changé de masque, ce ne sont plus forcément des nations conquérantes ou des dictateurs sanguinaires, ce sont des modes économiques et les indigènes commencent à ne plus avoir de couleur…
Il est urgent d'entendre la voix de Frantz Fanon.
De comprendre l'être colonisé.

Librement inspiré de l'œuvre de Fanon, le spectacle prendra tour à tour des formes diverses sans logique apparente ou histoire particulière. Pas question de tenir une parole de revendication.
Des dispositifs, des scènes où se rejoueront les processus d'aliénation. Des séries de tableaux s'enchevêtreront, se télescoperont.
Ce sera, ce serait notre asile et nos rêves. Ce sera un théâtre de nos vies.
La place du corps y sera prépondérante.
Le corps territoire ultime et inaliénable.
Et donner à entendre la pensée de Fanon, la puissance poétique irradiante de ces textes, cette langue sculptée, pétrie de vie et traversée par un souffle et une ferveur brûlante, qui lézarde aujourd'hui encore le temps fossilisé, où il eut été facile pour mieux l'ignorer de l'embaumer.
Jacques Allaire

La MOUETTE

Treplev est un jeune poète qui espère convaincre sa mère, comédienne célèbre, partie vivre à Moscou avec un auteur à la mode, qu'il est fait pour le métier du théâtre. Profitant des vacances, il la convie à une pièce qu'il vient d'écrire et dont son amoureuse, Nina, est le seul personnage. La représentation, d'un grand modernisme, déplaît à la mère. L'échec est total.

Oncle VANIA

Vania et sa nièce Sonia s'occupent avec constance et dévouement du domaine familial. Arrive le professeur Serebriakov (père de Sonia) et sa seconde épouse. La jeunesse et la beauté de cette dernière font chavirer tous les cœurs, et cette incursion des nouveaux venus pourrait bel et bien faire exploser l'ordre ancien. Pourrait…

d'Anton Tchekhov

d'après les traductions d'André Markowicz et Françoise Morvan
Actes Sud collection Babel
mise en scène Christian Benedetti

avec
Brigitte Barilley
Christine Brücher
Florence Janas
Nina Renaux
Alix Riemer
Isabelle Sadoyan
Christian Benedetti
Philippe Crubézy
Daniel Delabesse
Laurent Huon
Xavier Legrand
Jean-Pierre Moulin
Stéphane Schoukroun

Assistante à la mise en scène
Elsa Granat
Lumière Dominique Fortin

Production Théâtre-Studio
Coproduction Théâtre-Studio, Théâtre du Beauvaisis, pour *La Mouette* : Pôle Culturel d'Alfortville
Avec l'aide à la création de l'ADAMI
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional d'Ile-de-France, du Conseil Général du Val-de-Marne et de la Ville d'Alfortville

Anton Tchekhov (1860-1904), médecin de profession, se consacre pourtant très tôt à la littérature. Romancier, dramaturge, nouvelliste, contemporain de Gorki ou Tolstoï, il devient, de son vivant, une gloire nationale en Russie. Son théâtre : un monde désenchanté, fait d'élans impuissants, de désespoirs rentrés, est imprégné de grâce. Il reste aujourd'hui l'un des auteurs les plus joué au monde.

du 25 mars au 2 avril 14

La Mouette

mar	25.03	19h
mer	26.03	20h30
jeu	27.03	19h
ven	28.03	20h30

Oncle Vania

sam	29.03	19h
lun	31.03	19h
mar	1.04	19h
mer	2.04	20h30

durée *La Mouette* 1h40
durée *Oncle Vania* 1h20

Vania - Dans vos veines coule du sang de sirène, eh bien, soyez sirène ! Laissez-vous le champ libre une fois dans votre vie, entichez-vous vite d'un démon des eaux - et, plouf, au marais, la tête la première, pour que *herr professor* et nous tous, nous en restions les bras ballants.

Oncle Vania

De votre point de vue, qu'est-ce qui constitue la matière fondamentale d'Oncle Vania ?

Oncle Vania est une œuvre très étrange. On a l'impression qu'il ne se passe rien mais, en fait, il se passe une vie. C'est la pièce la plus courte de Tchekhov, la seule dans laquelle il n'y a pas de mort. Mais les personnages doivent faire face à quelque chose qui est pire que la mort : continuer à vivre avec soi, avec ce que l'on est, avec ce à côté de quoi on est passé… Tous ces gens-là vivent une vie qui n'est pas la leur. A travers *Oncle Vania*, Tchekhov apporte une réponse à la question du contemporain : il nous propose de revenir à un présent dans lequel nous n'avons jamais été. Ce présent est un « trop tôt » qui est déjà trop tard et qui court après « un après » qui n'est pas encore là. On doit se débrouiller avec ça…

Christian Benedetti, propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat, *La Terrasse*, 29 février 12 (extrait)

« Christian Benedetti offre sans débordement psychologique aucun, exigeant juste des acteurs qu'ils incarnent la situation sans jérémiades, une hallucinante immersion dans l'œuvre devenue étonnamment violente et chaotique ... on ressort électrisé … »

Fabienne Pascaud, *Télérama*, mars 12

La Mouette

Pas de psychologie, pas de pathos, pas de « personnages »… Des caractères et des structures mentales confrontées à des structures de comportements et d'actes à l'intérieur d'une structure globale.

Comment représenter ce qui semble irreprésentable ? Non seulement changer la façon de faire, mais changer la façon de regarder. Déplacer le spectateur de sa fonction, l'obliger à changer de « point de vue », à regarder à côté, juste à côté. Regarder le « caché », le « en dessous ».

Et pourtant du « caché », de l'« en dessous », il n'est question que de cela dans *La Mouette*, dès le début qui fonde la construction de la pièce et qui commence par « Pourquoi / D'où ça vient que »… Question première et primitive du philosophe et de l'enfant.

Christian Benedetti

« Par sa scénographie, Benedetti met le théâtre dans le théâtre, changements à vue, décors et accessoires réduits au strict minimum. En laissant la lumière allumée dans la salle, il inclut le spectateur dans le spectacle. Car, sans lui, point de théâtre. La tragédie comme la comédie humaine est concentrée sur les personnages et donc les comédiens. Quelle magnifique troupe ! Dans une palette de jeu, allant du clair à l'obscur, ils sont parfaits. Superbe ! »

Marie-Céline Nivière, *Pariscope*, 16 mars 11

COMPARTIMENT
PROPRE

UN HOMME *qui dort*

création

Dans une chambre de bonne reconstituée, un danseur, accompagné d'un musicien, retraverse les errances d'un jeune homme, au plus près des mots et des inquiétudes existentielles d'un Georges Perec intime.

d'après Georges Perec
Editions Denoël
mise en scène Bruno Geslin

avec
Vincent Courtois (violoncelle)
et Nicolas Fayol

Lumières Laurent Bénard
Son et vidéo Quentin Vigier

Production Compagnie La Grande Mêlée
Coproduction Théâtre des 13 vents, Théâtre de Nîmes, Scènes croisées de Lozère

Tout est vague, bourdonnant. Ta respiration est étonnamment régulière. Une petite bestiole noire vraisemblablement irréelle ouvre une brèche insoupçonnée dans le labyrinthe des fissures du plafond.

Georges Perec (1936-1982), écrivain, sociologue - poète, membre de L'OULIPO, se veut historien des « souvenirs banals appartenant à tout le monde » mais aussi, géographe des « espaces sans qualité » : « On devrait apprendre à vivre davantage dans les escaliers. Mais comment ? ».

du 14 au 18 avril 14

Attention 70 spectateurs par représentation

lun	14.04	19h
mar	15.04	19h
mer	16.04	20h30
jeu	17.04	19h
ven	18.04	20h30

durée sous réserve 1h15

Le texte de Perec *Un homme qui dort* raconte le détachement progressif d'un jeune homme de vingt-cinq ans vis à vis du monde.
Un matin alors qu'il doit se rendre à un examen de sociologie, il renonce à se lever. De ce geste sans importance ou plutôt de « cette absence de geste » va découler un lent cheminement vers l'indifférence. C'est, entre sa minuscule chambre de bonne et ses promenades somnambuliques à travers une ville qui ne le reconnaît plus, que va se jouer l'expérience troublante de cette vie suspendue, « de cette vie au point mort ». Finalement, ce repli ne mènera pourtant pas le jeune homme jusqu'à la disparition et il retrouvera place Clichy, sous l'effet d'une averse salvatrice, le goût et la force de vivre.
Un homme qui dort est écrit comme un chant intérieur, une litanie qui célèbre la vie dans ce qui pourrait paradoxalement ressembler à un adieu. Ce texte est aussi et peut-être avant tout, le récit d'un apprentissage...

A partir d'un fait divers de la vie quotidienne d'un enfant (le vol d'une tablette numérique), Joël Dragutin partira à la découverte de la réalité et de l'imaginaire d'un groupe d'enfants de notre début de siècle. Comment nos enfants parlent, rient, pleurent, s'effraient, aiment, rêvent, jouent, grandissent ? Notre monde - avec ses grandes mutations économiques et culturelles, sa complexité tissée de technologies et d'univers virtuels - a-t-il modifié les petits de l'être humain ?

J'te ferai DIRE...

création

texte et mise en scène Joël Dragutin

avec
5 comédiens
(en cours)

Scénographie et lumières
Nicolas Simonin

Production Théâtre 95

Metteur en scène, directeur du Théâtre 95, Joël Dragutin est également l'auteur d'une dizaine de pièces dont *La Baie de Naples, Tant d'espace entre nos baisers*, *Sens unique*, *Haute altitude*,... Après quelques expériences d'acteur ou d'assistant au théâtre, au cinéma ou à la télévision, il met en scène une trentaine d'auteurs - Molière, Courteline, Michaux, Vinaver, Kroetz, Havel…

du 22 au 24 avril 14

Attention horaires particuliers

mar	22.04	19h
mer	23.04	19h
jeu	24.04	19h

durée sous réserve 1h

Ado friendly à partir de 11 ans

Porter un regard curieux, étonné, émerveillé, respectueux sur les enfants. Mesurer l'écart entre ceux que nous avons été et ceux dont nous avons - parents, artistes, citoyens - la responsabilité.
Plus encore aujourd'hui, qu'hier peut-être, cette responsabilité nous interroge : par l'extension de son champ, par la difficulté de l'exercer.
Auteur de tragi-comédies sur nos mythologies contemporaines, Joël Dragutin met ici en scène une observation attentive, inquiète parfois, amusée souvent et toujours généreuse et aimante de l'univers des enfants à l'heure de la techno-communication mondialisée.

Un spectacle pour la jeunesse et sa liberté de rêver, d'expérimenter, d'inventer, une liberté indispensable à son apprentissage d'adulte citoyen et émancipé.
Un spectacle pour les adultes qui pensent nécessaire de préserver le temps de l'enfance comme celui de la mise en forme de leur capacité de penser, de la construction progressive de leur autonomie.

Une des originalités de ce projet théâtral consiste à faire interpréter les rôles de ces enfants par des comédiens adultes, en étant le plus proche possible de leur langage, de leur syntaxe, de leurs codes verbaux, de leurs hésitations.
Ajouter que, la pensée d'Hannah Arendt sur l'éducation, la politique et l'histoire, a donné du sens à ce désir de porter sur la scène ces personnages d'enfants depuis toujours héritiers et pionniers de notre aventure humaine.

« C'est également avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à eux-mêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre quelque chose de neuf, quelque chose que nous n'avions pas prévu, mais les préparer d'avance à la tâche de renouveler un monde commun. »
Hannah Arendt, *La Crise de la culture*

UNE FEMME

création

de Philippe Minyana
mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

avec
Raoul Fernandez
Catherine Hiegel
Helena Noguerra
Laurent Poitrenaux
(en cours)

Scénographie Yves Bernard
Musique Etienne Bonhomme
Costumes Anne Schotte

Production La Colline, théâtre national, Théâtre des 13 vents, EPOC productions

Le texte de Philippe Minyana sera édité à l'Arche Editeur

Cette Femme, Elisabeth, qui va de chambre en chambre, au chevet des siens n'est-elle pas l'allégorie du chagrin ? Cette Femme, c'est l'humanité toute entière. Cette Femme nous ressemble. Mais quelqu'un veille sur cette Femme, la protège et l'aime. Et quand Elisabeth semble au bout du rouleau, la « veilleuse » vient, la console, lui offre un livre qui « donne envie de vivre ».

Philippe Minyana, auteur et metteur en scène, a écrit une quarantaine de pièces et des livrets d'opéra. Il a été auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne dirigé par Robert Cantarella. Parmi ses œuvres, citons : *Chambres, Inventaires, Les Guerriers, Habitations, Pièces, Visites, La Petite dans la forêt profonde.* A la Comédie Française, Catherine Hiegel fut la remarquable interprète de *La Maison des morts.*

du 13 au 15 mai 14

mar	13.05	19h
mer	14.05	20h30
jeu	15.05	19h

durée sous réserve 1h45

Philippe a écrit ce nouveau texte pour nous, pour sa petite communauté, comme il dit. Cette FEMME ressemble à Catherine Hiegel. Ensemble, nous avons collaboré aux différentes étapes de l'écriture du projet et inversement, Philippe sera présent pendant le travail de plateau.
L'œuvre de Philippe interroge constamment le théâtre, ce que l'on peut faire d'une écriture de théâtre pour la rendre mobile, pour l'écarter de tout réalisme « J'ai besoin, pour travailler, d'ouvrir les portes de ce que l'on appelle une pièce de théâtre », dit-il. Ce qui offre aux acteurs et aux créateurs qui les entourent un grand espace de liberté, un bol d'air frais.
Et pourtant ses personnages sont des figures aussi vieilles que le monde lui-même : le père, le mari, le fils, la fille, les fous du village. On a déjà entendu ce genre de choses, se dit-on, en les écoutant. Car le projet est bien de raconter ce que nous sommes, nous, les êtres humains. C'est un théâtre de l'existence.

Le funèbre et le grotesque sont deux thèmes intrinsèques dans cette pièce. Et il est question de deuil irrémédiablement. Mais pourtant ce n'est pas triste. Il y a une distance prise avec le réel. Et comme dans la vie, les personnages sont à la fois horribles et magnifiques.
La langue n'est ni quotidienne, ni réaliste mais plutôt sophistiquée. Quelque part entre Dante et Maeterlinck, ou encore Beckett. C'est une langue singulière, parfois versifiée qui contient le bruit que fait le monde, le bruit que font les mots.
Marcial Di Fonzo Bo

La Fille - On est venu les mains vides
on doit te dire pour Yan
La Femme - Ne parle pas si fort
Le Fils - Comment tu vas ?
La Fille - Dis-lui
Le Fils - Non ça va
La Femme - Je vous ai toujours vus comme de jeunes arbres abattus
et je ne trouvais pas les mots pour vous consoler
La Fille - Qu'est-ce que tu dis ?
je viens récupérer mon radio-réveil
Le Fils - Je pense que je suis très malade

Le Théâtre sera toujours le lieu de la Tragédie, du Drame, du sublime et du grotesque. Par le prisme des personnages, on veut représenter le Monde, sa folie, sa beauté. La littérature théâtrale ne doit-elle pas nous enseigner, nous révéler, nous rendre attentifs, nous rendre témoins ?
Philippe Minyana

FEUILLES *d'herbe*

Ce spectacle nous convie à un dîner. Nous mangeons et buvons ensemble. Un homme est là, parmi nous, à notre table, il prend la parole. La force de son verbe est saisissante. Et pour cause, il nous livre un poème, un chant libre, celui de Walt Whitman… Une invitation à se réaliser pleinement.

d'après Walt Whitman

traduction Eric Athénot,
Editions José Corti
mise en scène Fanny Rudelle

interprétation Julien Guill

Production La compagnie provisoire
avec le soutien de la Maison de la Poésie de Montpellier

du 20 au 23 mai 14

Attention 100 spectateurs maximum par représentation

mar	20.05	19h
mer	21.05	20h30
jeu	22.05	19h
ven	23.05	20h30

durée 1h

Walt Whitman (1819-1892) s'imposa, à trente six ans, comme le poète moderne américain. Très influencé par l'art oratoire et l'opéra, il développa sa « vocalité » propre : une cadence singulière qui fait voler en éclats toutes les conventions du vers.

Et je dirais à présent
que l'herbe est
la splendide chevelure inculte
des tombes.

Le thème principal de Whitman est l'homme au sein de la nature (faite de toutes les natures), l'homme-nation (fait de toutes les nations), l'homme-race (fait de toutes les races), l'homme des communautés (fait de toutes les communautés) et, surtout, l'homme démocrate. Sa matière poétique est le puissant vecteur de l'aventure américaine et de la construction du nouveau monde.

Whitman ne dit pas, il lance, proclame et chante l'homme. Il passe par la réalité de son être, de son corps et de son ressenti pour témoigner de son expérience de la vie. Comme interprète, j'ai tout de suite éprouvé le besoin d'incarner ce lyrisme exalté, j'ai souhaité être traversé par cette écriture et pouvoir dire, comme le poète : « il y a cela en moi… j'ignore ce que c'est… mais je sais que c'est en moi ».
Julien Guill

ACTIONS VERS LE PUBLIC

1/ PRÉSENTATIONS DE LA SAISON

Dans les entreprises, les établissements scolaires, les associations, chez les particuliers.
Contact : 04 67 99 25 12/13.

2/ RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Proposées en bord de scène, à l'issue de l'une des représentations de 19h, tout au long de la saison, ou à la demande : 04 67 99 25 12.

3/ FORMATIONS PROFESSIONNELLES

Renseignements : 04 67 99 25 14.
- Stage en direction des comédiens, dates à déterminer.
- Stage en direction des professionnels du spectacle (costumiers,…) et des professionnels du textile (stylistes,…) autour des « Teintures naturelles » animé par Marie Delphin et Sandrine Rozier du 26 au 30 août 13.

4/ RELATIONS AVEC LE MILIEU SCOLAIRE

Service éducatif : Valérie Bousquet et Arnaud Testut-Prouha, professeur missionné : 04 67 99 25 12.
Une convention a été signée entre le Théâtre des 13 vents, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Inspection Académique de l'Hérault, la DRAC Languedoc-Roussillon et le Département de l'Hérault afin de développer une politique éducative ouverte sur la vie culturelle et artistique de la cité.

Avec les lycéens

- Classes d'enseignement théâtral : à Montpellier au lycée Joffre et au lycée Jean Monnet, à Pézenas au lycée Jean Moulin, à Clermont-l'Hérault au lycée René Gosse.
- Jumelages avec le lycée René Gosse à Clermont-l'Hérault, le lycée Mermoz et le lycée Mendès France à Montpellier.
- Ateliers d'expression artistique au lycée Mermoz et au lycée Mendès France.
- "Une Saison avec nous" propose aux lycéens de Montpellier et son agglomération d'assister à 4 spectacles - théâtre, opéra, concert, danse.
- Rencontre entre 3 lycées de Nîmes et Montpellier autour du théâtre en partenariat avec les cies U-Structurenouvelle et Triptyk théâtre.

Avec les collégiens

- Atelier de pratiques artistiques au collège François Mitterrand à Clapiers.
- Jumelage avec le collège Gaston Doumergue à Sommières.
- Dans le cadre des « Chemins de la culture » proposés par le Département de l'Hérault, le théâtre participe aux projets « Du collège à la scène » et « Projets libres ».

5/ RELATIONS AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Contact Sandrine Morel : 04 67 99 25 13

Avec les réseaux de proximité

Aux médiathèques, MJC, Maisons pour tous, associations et structures à vocation sociale, nous proposons des actions de médiation à destination des jeunes et des adultes telles que : visites du théâtre, rencontres avec les artistes, répétitions ouvertes, lectures…

Avec les publics spécifiques

Des partenariats avec la DRAC Languedoc-Roussillon, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation et le Service Culturel du CHRU de Montpellier nous permettent d'élaborer des projets destinés à des publics spécifiques.

6/ SPECTACLES À INSTALLER PARTOUT

Les « échappées » du théâtre : nous proposons, hors les murs, des créations sous formes légères à toute structure désireuse de les accueillir. En tournée cette saison : *Diderot bagarre* adaptation Régis de Martrin-Donos et Muriel Brot, mise en scène Régis de Martrin-Donos, *Car tu es poussière* d'Harold Pinter, mise en scène Stéphane Laudier et *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad, conception Guillaume Séverac-Schmitz.

7/ ATELIERS ET STAGES DE THÉÂTRE

Informations et inscriptions : 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@theatre-13vents.com

Stages théâtre ado

Trois stages de pratique théâtrale, écriture et jeu, sont organisés au Théâtre des 13 vents, pendant les vacances scolaires. Ils sont encadrés par des professionnels.

- du 21 au 25 octobre 13 de 10h à 17h - pour les 14/17 ans autour du spectacle *Un obus dans le cœur.*
Tarif : 130 € (ce tarif comprend 1 entrée au spectacle)

- du 3 au 7 mars 14 de 10h à 17h - pour les 14/16 ans
Stage « coup de théâtre » : contenu surprise…
Tarif : 130 € (ce tarif comprend 1 entrée à 1 spectacle)

- du 28 avril au 2 mai 14 de 10h à 17h - pour les 11/14 ans autour du spectacle *J'te ferai dire…*
Tarif : 130 € (ce tarif comprend 1 entrée au spectacle)

Possibilité de payer en 2 fois par chèques bancaires. Chèques vacances et chèques culture acceptés.

Atelier de pratique amateurs

Un atelier de théâtre destiné aux amateurs se déroule le lundi de 19h à 22h au Théâtre des 13 vents à partir du 14 octobre 13, sous la direction de Gilbert Désveaux.

8/ LE GOP (GRAND ORAL DE LA PILE)

Le Théâtre des 13 vents invite le public à assister à la lecture de la pile des manuscrits qu'il reçoit.
Lieux et dates à déterminer. Réservation conseillée.
Secrétaire du GOP : Florian Bosc 04 67 99 25 20

9/ LE BEL (BANC D'ESSAI DES LECTURES)

Les BEL sont des présentations en lecture publique, de pièces qui intéressent pour une programmation à venir le Théâtre des 13 vents.
Lieux et dates à déterminer.

10/ THÉÂTRE ET ARTS PLASTIQUES

Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (FRAC)

Des œuvres du FRAC sont exposées ponctuellement dans le hall du théâtre. Elles accompagnent notre programmation ou nos actions culturelles, par exemple pendant les stages théâtre ado.

Centre d'art La Fenêtre

Dans le cadre de sa programmation « Triptyque Textile » de 2013, le centre d'art La Fenêtre présente une nouvelle exposition intitulée *Costumes de scène : la création en jeu*, en collaboration avec l'atelier de costumes du Théâtre des 13 vents.
À découvrir du 12 septembre (vernissage) au 19 octobre, 27 rue Frédéric Peyson, Montpellier.

11/ LES SPECTACLES EN TOURNÉE

L'Importance d'être sérieux

- les 20 et 21 juillet 13 à Figeac
- les 29, 30 novembre et 1er décembre 13 à Boulogne-Billancourt
- le 6 décembre 13 au Perreux-sur-Marne
- le 7 janvier 14 à Carcassonne
- le 11 janvier 14 à Fontainebleau
- le 17 janvier 14 au Méé-sur-Seine
- le 23 janvier 14 à Lunel
- le 6 février 14 à Saint-Cloud
- le 8 février 14 à Herblay
- le 14 février 14 à Neuilly-sur-Seine

La Maison et le Zoo

- les 28 et 29 novembre 13 au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise
- du 4 au 29 juin 14 au Théâtre du Rond-Point à Paris

Car tu es poussière

- les 3 et 4 décembre 13 au Théâtre Scène nationale de Narbonne
- en juin 14 au Festival Molière dans tous ses états à Pézenas

TARIFS
ABONNEMENTS FORMULES

TARIFS

	Locations Prix de la place	Abonnements Prix de la place à partir de 4 spectacles, ou 3 spect. pour -12 ans, collégiens et lycéens	Très Grand Abonnement Prix de la place à partir de 13 spectacles	Carte famille Prix de la place à partir de 4 places (2 adultes + 2 enfants) pour la même représentation	Carnets Prix de la place à partir de 20 places
Général	24 €	16 €	10 €	10,50 €	
Réduit*	16 €	12 €			
Spectateur non imposable**	11,50 €	7 €			
Etudiant, lycéen, collégien	11,50 €	5,50 €			
Enfant de moins de 12 ans	7 €	5,50 €			
Groupe scolaire		5,50 €			7 €
Carnet adultes					12,50 €
Carnet jeunes					7 €

Pour les spectacles [ado friendly] uniquement

Accompagnateur(s) d'un ou plusieurs ado(s)	11,50 €

Pour le spectacle *Le Cirque Misère*

Général	20 €

Voir aussi carte Pass Théâtre et Pass'culture ci-après.

* Le tarif réduit est accordé aux : comités d'entreprise ou groupes, sous réserve d'un minimum de 10 places ou 10 abonnements à prendre lors de la 1ère commande ; enseignants qui mènent une action avec le Théâtre des 13 vents ; demandeurs d'emploi ; spectateurs abonnés des théâtres partenaires (domaine d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre la Vignette, Opéra et Orchestre National, Théâtre de Nîmes, Scène nationale de Sète, sortieOuest, Théâtre Jacques Cœur et Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone)

** Le tarif spectateur non imposable : ce tarif est accordé uniquement sur présentation du dernier avis d'imposition.

1/ LES ABONNEMENTS

Période d'abonnement :
du 20 juin au 30 novembre 13 uniquement.

Avec l'abonnement, vous bénéficiez :
- d'un tarif préférentiel dès la souscription de l'abonnement et en cours de saison pour tout spectacle non choisi initialement,
- du tarif réduit de la location pour une personne qui accompagne un abonné,
- d'une possibilité de paiement échelonné,
- d'un tarif réduit pour les spectacles présentés au domaine d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre la Vignette, Opéra et Orchestre National, Théâtre de Nîmes, Scène nationale de Sète, sortieOuest à Béziers, Théâtre Jacques Cœur à Lattes et au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone.

Dates fixes : vous retenez vos spectacles et vos dates de représentations dès à présent, dans ce cas vous n'aurez plus aucune formalité à accomplir.

Dates libres : vous choisissez uniquement vos spectacles, nous vous remettons alors des contremarques à échanger contre des billets. Vous devrez par la suite effectuer une réservation pour chaque spectacle de votre abonnement entre un mois et 48h au plus tard avant la première de chaque série de représentations, cette réservation sera alors ferme et définitive.

Le panachage de ces deux formules est également possible.

2/ L'ABONNEMENT VOYAGE

Vous êtes abonnés du Théâtre des 13 vents, vous bénéficiez de l'Abonnement Voyage !
Il vous permet de profiter de tarifs préférentiels dans certaines structures culturelles de Perpignan, Toulouse, Montpellier,

Girona/Salt et Barcelona, l'Abonnement Voyage vous offre la possibilité de réserver, à la billetterie des 13 vents, des places de spectacles au même tarif qu'un abonné local, dans les théâtres suivants :
- Théâtre Garonne (Toulouse-France) www.theatregaronne.com
- Théâtre de l'Archipel (Perpignan-France) www.theatredelarchipel.org
- Montpellier Danse (Montpellier-France) www.montpellierdanse.com
- Festival Temporada Alta (Girona/Salt-Espagne) www.temporada-alta.cat
- Teatre Nacional de Catalunya (Barcelona-Espagne) www.tnc.cat
- Teatre Lliure (Barcelona-Espagne) www.teatrelliure.com
- Mercat de les Flors - Centre de les arts del moviment (Barcelona - Espagne) www.mercatflors.org

(L'Abonnement Voyage ne s'applique pas entre les structures de la même ville).

3/ LA CARTE FAMILLE

42 € pour 4 places pour la même représentation.

Deux adultes et deux enfants de moins de 16 ans, enfant supplémentaire 10,50 €.

4/ LES CARNETS

Carnets adultes et carnets jeunes

20 places minimum à prix réduit que vous pouvez utiliser comme vous le désirez sur les spectacles de la saison 13.14. Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 8 jours avant la 1ère de chaque série de représentations (une fois votre place réservée, votre contremarque sera considérée comme utilisée).

Carnets groupes scolaires

20 places minimum réparties comme vous le souhaitez sur les spectacles de la saison. Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 20 jours avant la 1ère de chaque série de représentations. Possibilité de paiement échelonné.

5/ LA CARTE PASS THÉÂTRE

16 € pour 4 places.

Elle est accordée aux étudiants de moins de 30 ans et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif. Elle donne accès à 4 spectacles de la saison 13.14, le soir même de la représentation, en fonction des places disponibles. Cette carte est renouvelable en cours de saison.

6/ LE PASS'CULTURE

Le Pass'Culture est réservé aux étudiants de 30 ans maximum. Il permet d'obtenir des places à tarifs ultra-privilégiés dans les structures culturelles adhérentes au dispositif. Il coûte 9 €, et vous permet d'acheter vos billets (uniquement en prévente) au tarif de 5 €. Renseignements : www.crous-montpellier.fr / 04 67 41 50 96

7/ LE CHÈQUE CADEAU

La personne à qui vous offrez un chèque cadeau du Théâtre des 13 vents l'échange contre un billet pour le spectacle de son choix.

8/ ACCORDS PARTICULIERS

Maison des chômeurs

Pour les demandeurs d'emploi en grande difficulté, un accord a été signé avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier (04 67 92 74 98), pour leur permettre d'accéder au théâtre au tarif de 3 €.

Associations à vocation sociale

Dans le cadre de projets particuliers, certaines associations peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel (carnet : 20 places achetées) à 7 € la place. Contact : 04 67 99 25 13.

Culture et Sport Solidaires 34

Le Théâtre des 13 vents soutient l'action de Culture et Sport Solidaires 34 (public en rupture sociale). www.cultureetsportsolidaires34.fr

Professionnels du spectacle

Détaxe à 6 € sur présentation d'un justificatif.

LOCATIONS, RÉSERVATIONS

Achat de billets en ligne sur www.theatre-13vents.com

Vos places seront disponibles au guichet du théâtre le soir de la 1ère représentation choisie.

Billetterie du théâtre
Tél. 04 67 99 25 00

Attention : la billetterie sera fermée du 13 juillet à 18h au 2 septembre à midi.

Allée des Républicains Espagnols - Le Corum - Montpellier

Ouverture du bureau de location :
- du lundi au vendredi de 12h à 18h
- tous les samedis du 20 juin au 13 juillet de 12h à 18h
- tous les samedis de septembre de 12h à 18h

Hall du théâtre - Domaine de Grammont - Montpellier

Les samedis de représentation uniquement, la billetterie est ouverte **dans le hall du théâtre** de 12h à 18h.

Autres points de vente

Magasins Carrefour et FNAC et sur www.fnac.com

Délais de règlement des réservations

Vous pouvez réserver à tout moment. Les réservations individuelles non réglées 48h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles. Pour les groupes, les places devront être réglées au plus tard 8 jours avant la représentation, **pour les groupes scolaires, 20 jours avant la représentation.**

Modes de règlement
Espèces, chèque, carte bancaire, chèque vacances, chèque culture.
Pour les abonnements : possibilité de paiement en 2 fois par prélèvement bancaire.

Pour les paiements par courrier
Adressez votre chèque en rappelant votre commande au :
Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2
Vos places seront disponibles le soir de la 1ère représentation choisie au guichet du théâtre.

Placement
Les places sont numérotées et attribuées dans l'ordre d'inscription. La numérotation n'est valable que jusqu'à l'heure prévue de la représentation.
Pour les spectacles *Car tu es poussière, Un obus dans le cœur, Le Cirque Misère, Please Kill Me, Un batman dans ta tête, Un homme qui dort, Feuilles d'herbe*, le placement est libre.

Nous conseillons aux personnes se déplaçant en fauteuil de le signaler au moment de la réservation, afin de leur réserver le meilleur accueil.

Même lorsque les spectacles sont complets à la réservation, il reste toujours des places de dernière minute le soir de la représentation. N'hésitez pas à vous présenter directement au théâtre.

LIEUX DE REPRÉSENTATIONS

1/ THÉÂTRE DES 13 VENTS

Domaine de Grammont.
Parking gratuit.
Téléphone : 04 67 99 25 25

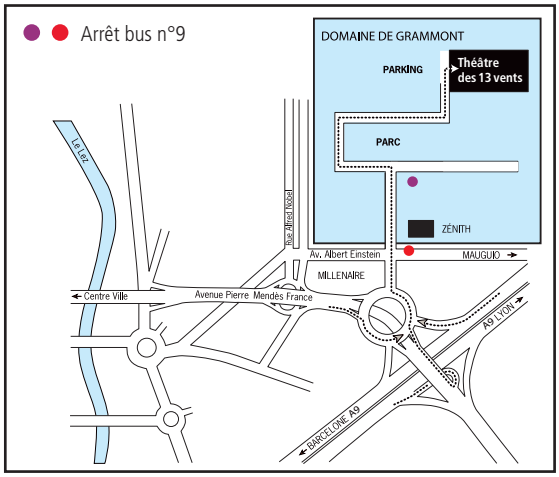
Accueil au théâtre des 13 vents
- librairie : vous trouverez dans le hall du théâtre un point Librairie Sauramps.
- restauration : 1h avant le début des représentations à 19h ou 1h30 avant le début des représentations à 20h30, vous pouvez vous restaurer au théâtre, accueillis par l'équipe de La Pratique, et ce jusqu'à 1h30 après la représentation.

Venir au Théâtre des 13 vents
- transports en commun

horaires de représentations	aller Montpellier > Grammont	retour Grammont > Montpellier
spectacles à 19h et à 20h30	bus ligne n°9 direction Grammont (arrêt Grammont)	navette unique jusqu'à la Place de l'Europe (Antigone)

A l'aller et au retour, tous les titres de transport TAM sont acceptés.
A Grammont, la navette attend les spectateurs 20 minutes après la fin des spectacles, à l'arrêt du bus n°9, sur le parking du Zénith.
Attention : pour le retour, les soirs de concert au Zénith, la navette attend les spectateurs à la grille du Domaine de Grammont.

- plan d'accès à Grammont



- covoiturage

Après le spectacle, covoiturage vers le centre-ville possible.

2/ AUTRES LIEUX DE REPRÉSENTATIONS À MONTPELLIER

- Le Rockstore, 20 rue de Verdun
- Domaine Bonnier de la Mosson, route de Lodève (tram lignes 1 et 3, arrêt Mosson)
- Opéra Comédie, Place de la Comédie
- Théâtre Jean Vilar, 155 rue de Bologne (tram ligne 1, arrêt Halles de la Paillade)

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE

THÉÂTRE DES 13 VENTS
04 67 99 25 25

Directeur, auteur
Jean-Marie Besset

Directeur adjoint, metteur en scène
Gilbert Désveaux *

Auteur en résidence
Régis de Martrin-Donos

ADMINISTRATION

Administrateur
Benoît Joëssel *

Secrétaire de direction
Martine Bailleul *
Tél. 04 67 99 25 14

Administrateur adjoint, chef comptable
Gérard Loyer *

Comptable
Fabienne Bonnaud *
Tél. 04 67 99 25 15

Tournées
Claire Dupont - Productions Théâtrales
Tél. 06 66 66 68 82
claire.dupont@productionstheatrales.com

fax administration 04 67 99 25 29

COMMUNICATION

Directrice des relations publiques
Valérie Bousquet *
Tél. 04 67 99 25 12

Responsable des relations publiques
Sandrine Morel *
Tél. 04 67 99 25 13
relationspubliques@theatre-13vents.com

Secrétaire des relations publiques
Béatrice Dumoulin *
Tél. 04 67 99 25 05

Professeur missionné au service éducatif
Arnaud Testut-Prouha
arnaud.testut.prouha@ac-montpellier.fr

Attachée de presse, responsable de projets
Claudine Arignon *
Tél. 04 67 99 25 11
presse@theatre-13vents.com

Responsable communication, partenariats
Sophie Pujadas *
Tél. 04 67 99 25 21

Secrétaire communication, secrétaire du GOP
Florian Bosc *
Tél. 04 67 99 25 20
communication@theatre-13vents.com

Réseaux sociaux
Alain Féral *
Tél. 04 67 99 25 00

Standardiste
Philippe Poupel *
Tél. 04 67 99 25 25

Responsable billetterie
Eva Loyer *
Tél. 04 67 99 25 00
reservation@theatre-13vents.com

Locationnaires et responsables accueil
Alain Féral *, Rolande Le Gal *
Tél. 04 67 99 25 00

Hôtes et hôtesses d'accueil
Solène Mangin, Lisa Nogara,
Anna Plaideau, Martin Pomaredes,
Anaïs Razoux, Benoît Saladino,
Charlotte Winling

fax communication 04 67 99 25 28

TECHNIQUE

Directeur technique
Gérard Espinosa *

Régisseur général
Frédéric Razoux *

Régisseur, réalisateur son et vidéo
Serge Monségu *

Régisseurs lumières
Martine André *
Bernard Lhomme *

Régisseurs de scène
Claude Champel *
Valentin Dabbadie
(contrat d'apprentissage)

Responsable atelier décors
Eric Dupuis *
Tél. 04 67 06 17 40
atelierdecors@theatre-13vents.com

Constructeur décors
Christophe Corsini

Responsable atelier costumes
Marie Delphin
Tél. 04 67 99 25 09
ateliercostumes@theatre-13vents.com

Secrétaire technique
Nathalie Abner *
Tél. 04 67 99 25 02
technique@theatre-13vents.com

Agents d'entretien
Clara Ferreira-Maïa
Karima Ouichou

fax technique 04 67 99 25 27

* vous pouvez contacter ces personnes par e-mail à l'adresse correspondant à : prenomnom@theatre-13vents.com
exemple :
gilbertdesveaux@theatre-13vents.com

CALENDRIER 13.14

SEPTEMBRE

d	1		
l	2		
m	3		
m	4		
j	5		
v	6		
s	7		
d	8		
l	9		
m	10		
m	11		
j	12		
v	13		
s	14		
d	15		
l	16		
m	17		
m	18		
j	19		
v	20		
s	21		
d	22		
l	23		
m	24	**Car tu es poussière**	19h
m	25	**Car tu es poussière**	20h30
j	26	**Car tu es poussière**	19h
v	27	**Car tu es poussière**	20h30
s	28	**Car tu es poussière**	19h
d	29		
l	30		

OCTOBRE

m	1	**La Maison et le Zoo**	19h	
m	2	**La Maison et le Zoo**	20h30	
j	3	**La Maison et le Zoo**	19h	
v	4	**La Maison et le Zoo**	20h30	
s	5	**La Maison et le Zoo**	19h	
d	6			
l	7	**C'est fini - lecture**	19h	C.R.
m	8	**La Maison et le Zoo**	19h	
m	9	**La Maison et le Zoo**	20h30	
j	10	**La Maison et le Zoo**	19h	
v	11	**La Maison et le Zoo**	20h30	
s	12	**La Maison et le Zoo**	19h	
d	13			
l	14			
m	15			
m	16	**La Vie balagan…**	20h30	
j	17	**La Vie balagan…**	19h	
v	18			
s	19			
d	20			
l	21	**Stage théâtre ado**		
m	22	**Stage théâtre ado**		
m	23	**Stage théâtre ado**		
j	24	**Stage théâtre ado**		
v	25	**Stage théâtre ado**		
s	26			
d	27			
l	28			
m	29			
m	30			
j	31			

NOVEMBRE

v	1			
s	2			
d	3			
l	4			
m	5	**Un obus dans le cœur**	19h	
m	6	**Un obus dans le cœur**	19h	
j	7	**Un obus dans le cœur**	19h	
v	8	**Un obus dans le cœur**	19h	
s	9	**Un obus dans le cœur**	19h	
d	10			
l	11			
m	12	**Les Serments indiscrets**	19h	
m	13	**Les Serments indiscrets**	20h30	
j	14	**Les Serments indiscrets**	19h	
v	15	**Les Serments indiscrets**	20h30	
s	16	**Les Serments indiscrets**	19h	
d	17			
l	18			
m	19	**Tambours dans la nuit**	19h	
m	20	**Tambours dans la nuit**	20h30	
j	21	**Tambours dans la nuit**	19h	
v	22	**Tambours dans la nuit**	20h30	
		Le Cirque Misère	20h30	Ch.
s	23	**Tambours dans la nuit**	19h	
		Le Cirque Misère	19h	Ch.
d	24	**Le Cirque Misère**	17h	Ch.
l	25			
m	26	**Le Cirque Misère**	19h	Ch.
m	27	**Le Cirque Misère**	20h30	Ch.
j	28			
v	29	**Le Cirque Misère**	20h30	Ch.
s	30	**Le Cirque Misère**	19h	Ch.

Horaires ou lieux particuliers

C.R. : Centre Rabelais, Montpellier
Ch. : Chapiteau installé Domaine Bonnier de la Mosson, Montpellier
R.S. : Le Rockstore, Montpellier
Op. : Opéra Comédie, Montpellier
J.V. : Théâtre Jean Vilar, Montpellier

Vacances scolaires

Audiodescription pour les personnes aveugles

Programme sous réserve de modifications

DÉCEMBRE

d	1	**Le Cirque Misère**	17h	Ch.
l	2			
m	3			
m	4			
j	5	**Please Kill Me**	19h	R.S.
v	6	**Please Kill Me**	20h30	R.S.
s	7			
d	8			
l	9			
m	10			
m	11	**L'Importance d'être sérieux**	20h30	
j	12	**L'Importance d'être sérieux**	19h	
v	13	**L'Importance d'être sérieux**	20h30	
s	14	**L'Importance d'être sérieux**	19h	
d	15			
l	16			
m	17	**L'Importance d'être sérieux**	19h	
m	18	**L'Importance d'être sérieux**	20h30	
j	19	**L'Importance d'être sérieux**	19h	
v	20			
s	21			
d	22			
l	23			
m	24			
m	25			
j	26			
v	27			
s	28			
d	29			
l	30			
m	31			

JANVIER

m	1		
j	2		
v	3		
s	4		
d	5		
l	6		
m	7		
m	8		
j	9		
v	10		
s	11		
d	12		
l	13		
m	14		
m	15	**Le Banquet d'Auteuil**	20h30
j	16	**Le Banquet d'Auteuil**	19h
v	17	**Le Banquet d'Auteuil**	20h30
s	18	**Le Banquet d'Auteuil**	19h
d	19		
l	20		
m	21		
m	22	**Sophonisbe**	20h30
j	23	**Pompée**	19h
v	24	**Sophonisbe**	20h30
s	25	**Pompée**	19h
d	26		
l	27	**Pompée**	19h
m	28	**Sophonisbe**	19h
m	29	**Pompée**	20h30
j	30	**Sophonisbe**	19h
v	31		

FÉVRIER

s	1			
d	2			
l	3			
m	4			
m	5	**Mort d'un commis voyageur**	20h30	Op.
j	6	**Mort d'un commis voyageur**	19h	Op.
v	7	**Mort d'un commis voyageur**	20h30	Op.
s	8	**Mort d'un commis voyageur**	19h	Op.
d	9			
l	10			
m	11			
m	12			
j	13			
v	14	**Tragédie**	20h	Op.
s	15			
d	16			
l	17			
m	18	**Pantagruel**	19h	
m	19	**Pantagruel**	20h30	
j	20	**Pantagruel**	19h	
v	21	**Pantagruel**	20h30	
s	22			
d	23			
l	24	**Un batman dans ta tête**	19h	
m	25	**Un batman dans ta tête**	19h	
m	26	**Un batman dans ta tête**	20h30	
j	27	**Un batman dans ta tête**	19h	
v	28	**Un batman dans ta tête**	20h30	

MARS

s	1			
d	2			
l	3	Stage théâtre ado		
m	4	Stage théâtre ado		
m	5	Stage théâtre ado		
j	6	Stage théâtre ado		
v	7	Stage théâtre ado		
s	8			
d	9			
l	10			
m	11			
m	12			
j	13			
v	14			
s	15			
d	16			
l	17			
m	18	**Les Damnés de la terre**	20h	J.V.
m	19	**Les Damnés de la terre**	20h	J.V.
j	20	**Les Damnés de la terre**	20h	J.V.
v	21	**Les Damnés de la terre**	20h	J.V.
s	22			
d	23			
l	24			
m	25	**La Mouette**	19h	
m	26	**La Mouette**	20h30	
j	27	**La Mouette**	19h	
v	28	**La Mouette**	20h30	
s	29	**Oncle Vania**	19h	
d	30			
l	31	**Oncle Vania**	19h	

AVRIL

m	1	**Oncle Vania**	19h
m	2	**Oncle Vania**	20h30
j	3		
v	4		
s	5		
d	6		
l	7		
m	8		
m	9		
j	10		
v	11		
s	12		
d	13		
l	14	**Un homme qui dort**	19h
m	15	**Un homme qui dort**	19h
m	16	**Un homme qui dort**	20h30
j	17	**Un homme qui dort**	19h
v	18	**Un homme qui dort**	20h30
s	19		
d	20		
l	21		
m	22	**J'te ferai dire…**	19h
m	23	**J'te ferai dire…**	19h
j	24	**J'te ferai dire…**	19h
v	25		
s	26		
d	27		
l	28	Stage théâtre ado	
m	29	Stage théâtre ado	
m	30	Stage théâtre ado	

MAI

j	1	Stage théâtre ado	
v	2	Stage théâtre ado	
s	3		
d	4		
l	5		
m	6		
m	7		
j	8		
v	9		
s	10		
d	11		
l	12		
m	13	**Une femme**	19h
m	14	**Une femme**	20h30
j	15	**Une femme**	19h
v	16		
s	17		
d	18		
l	19		
m	20	**Feuilles d'herbe**	19h
m	21	**Feuilles d'herbe**	20h30
j	22	**Feuilles d'herbe**	19h
v	23	**Feuilles d'herbe**	20h30
s	24		
d	25		
l	26		
m	27		
m	28		
j	29		
v	30		
s	31		

Nous remercions les commerçants et professions libérales qui veulent bien être relais de notre communication : L'Atelier de Benjamin, La boîte à musique, La maison de la Lozère, Restaurant La Diligence, Médiathèque Fellini, Piscine Olympique d'Antigone, Docteur Françoise Amat, Boucherie Vernhet, Orthodontie du Littoral, Les Consuls de Mer, Restaurant L'Escale du Millénaire, Hôtel/Restaurant Best Hôtel, Restaurant Le petit bouchon, Repro Languedoc, Le Phare de la Méditerranée, Cabinet Dentaire Docteur Adda St Jean de Védas, Cabinet Dentaire Docteur Reinette, Restaurant de la Maison des vins, Cabinet Dentaire Gomez, Restaurant L'image, Goodies, Cinéma Diagonal, Cabinet d'Orthophonie Magali Roure, Cabinet de podologie Thanh Pham, Le fleuriste, Les opticiens Laffargue à Pignan, Tabac Presse Le Campus, Forme-hotel Montpellier.

NOS PARTENAIRES

Avec l'Apart'hotel Citadines Antigone Montpellier, optez pour le confort d'un appartement et la liberté des services hôteliers pour tous vos séjours à partir d'une nuit, du studio à l'appartement 3 pièces.
Bénéficiez d'appartements entièrement équipés et des services hôteliers à la carte.
Notre emplacement au cœur de la ville vous permettra de profiter des principales attractions de Montpellier.

Le Groupe EDF, leader de l'énergie, est présent sur tous les métiers de l'électricité. Il apporte des solutions bas carbone qui concilient développement économique et protection du climat. En tant qu'acteur du service public, il a un rôle primordial à jouer pour contribuer à positionner notre région comme une des toutes premières références en matière de développement durable. www.edf.com

Le groupe La Poste, société anonyme à capitaux 100% publics, est un modèle original de groupe multi-métiers structuré autour de quatre activités : le courrier, le colis/express, La Banque Postale et L'Enseigne La Poste. Avec près de 270 000 collaborateurs - dont 10 000 en Languedoc-Roussillon, La Poste est la première entreprise employeur de France. Chaque année, les 17 000 points de contact de La Poste accueillent 45 millions de clients particuliers et 3,5 millions de clients entreprises. Fidèle à ses valeurs et à ses missions de service public, le groupe La Poste veut être une référence de la modernité publique. Au cœur des échanges depuis toujours, La Poste est en effet une entreprise proche de chacun, accessible à tous, acteur incontournable du développement de la société.

Une vocation : informer. Midi Libre est le vaisseau amiral du groupe de presse « Les Journaux du Midi ». Acteur de référence sur le Languedoc-Roussillon et l'Aveyron, ce groupe de communication régional diffuse en moyenne 237 000 journaux par jour (soit près de 810 000 lecteurs). Il comprend trois quotidiens (avec L'Indépendant et Centre Presse), un hebdomadaire (Le Journal de Millau), un quotidien gratuit (Direct Matin Montpellier plus), trois magazines (Terre de Vins, Terres Catalanes et Midi Gourmand), une régie publicitaire (Midi Média), une imprimerie ultramoderne (L'Imprimerie du Midi) et une société de diffusion (Société Méridionale de Diffusion). Détenu à plus de 95% par le Groupe Sud Ouest, le groupe « Les Journaux du Midi » s'oriente résolument vers les nouveaux médias avec une dizaine de sites Internet, dont le portail www.midilibre.fr

Fondée en 1946 par le poète Pierre TORREILLES, les librairies Sauramps constituent aujourd'hui l'une des plus grandes vitrines de l'édition française, un pôle culturel et un lieu rare d'échanges proposant une autre conception de la consommation culturelle. Sur l'ensemble de ses espaces, ces librairies permettent à tous l'accès à plus de 1500 rayons thématiques. www.sauramps.com

SNCF en Languedoc-Roussillon, ce sont 4500 collaborateurs qui contribuent chaque jour à offrir un service de qualité aux 22 600 clients quotidiens des TER ainsi qu'aux voyageurs TGV et Intercités qui traversent notre région. Des voyageurs de plus en plus nombreux à apprécier la fiabilité des trains en Languedoc-Roussillon : cette année encore, 9 trains sur 10 sont à l'heure au départ et à l'arrivée des gares de notre région. Avec des services innovants tels que les paniers fraîcheurs dans les gares, l'autopartage grâce à des partenariats, ou encore TGV Family, OUIGO et la Garantie Voyages™, SNCF propose toute une gamme de solutions adaptées aux besoins de ses clients. www.sncf.com

Ouvrages d'art, équipements énergétiques et environnementaux, hôpitaux, écoles, logements, bâtiments industriels et tertiaires… VINCI Construction France accompagne les collectivités et les acteurs économiques dans leurs efforts pour aménager la cité, embellir le cadre de vie et développer les territoires.
www.vinci-construction.fr

LES AMIS DES 13 VENTS Nous invitons les entrepreneurs de notre région à rejoindre le cercle des "amis des 13 vents" afin de soutenir l'action du théâtre. Deux niveaux de partenariat avec le théâtre sont proposés. Contact : 04 67 99 25 21.
Nous remercions les "amis des 13 vents" 2013 : Cart'com, Crédit Coopératif, Citadines, Clément et Fils, DLM Développement, EDF, La Poste, Médiaffiche, Pharmacie de l'Ecusson, SNCF, TEXEN, TAS-Trans Azur Spectacles, VINCI Construction France.

Photographies © Marc Ginot : couverture - p.8 - p.15 - p.18 - p.40 (haut) - p.41 - p.47 - p.50 / © Hervé Lassïnce : p.2 - p.6 - p.14 - p.22-23 - p.30 - p.34 - p.40 (bas) - p.42 - p.46 - Nous remercions les personnes photographiées d'avoir accepté d'être présentes dans ce programme.
Conception graphique Albane Romagnoli
Imprimé par Pure Impression Une entreprise Imprim'Vert, certifiée Iso 9001 et 14001 qui intègre un management environnemental dans sa politique globale.

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

04 67 99 25 00

Allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier

www.theatre-13vents.com

Administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont
CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1036552, 2-1036515, 3-1036516